GALERIE

SALAMANCA

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus des enchères.

CE CATALOGUE SE TROUVE:

A Paris, chez MM.	*Charles Pillet,* commissaire-priseur, rue de Choiseul, 11.
	Étienne Le Roy, expert, 7, rue de Choiseul.
	A. Febvre, expert, 12, rue Laffitte.
A Londres,	*Colnaghi,* Pall-Mall-East, 14.
—	*John Webb,* 22, Cork-Street, Burlington-Garden.
—	*H. Durlacher,* 113, New-Bond street.
—	*Annoot,* 16, Old-Bond street.
—	*F. Davis,* 101, New-Bond street.
—	*Gambart,* 120, Pall-Mall.
A Bruxelles,	*Étienne Leroy,* 12, place du Grand-Sablon.
—	*Héris.*
A Berlin,	*Fiocati,* Unter den Linden, 21.
—	*Lepké,* Unter den Linden, 12.
A Vienne,	*Artaria* et C[e].
—	Maison *Goupil,* représentant M. *Kaeser.*
A Francfort-s.-Mein,	*Lœwenstein* frères, Zeil.
—	*Goldschmidt,* Zeil, hôtel de Russie.
—	*Baer (Antoine),* place Schiller.
A Saint-Pétersbourg,	*Negri* père et fils.
A La Haye,	*Van Gogh,* marchand d'estampes.
A Rotterdam,	*Lamme,* conservateur du Musée.
A Rome,	*Menchetti,* via Babuino.

Paris. — Imprimé chez Pillet fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES

Espagnole, Jtalienne, Flamande & Hollandaise

COMPOSANT LA GALERIE DE

M. LE M[is] DE SALAMANCA

VENTE

En son Hôtel, à Paris, rue de la Victoire, 50

Les Lundi 3, Mardi 4, Mercredi 5 et Jeudi 6 Juin

A DEUX HEURES PRÉCISES

Exposition Particulière
Les Mardi 28 et Mercredi 29 Mai.

Exposition Publique
Les Vendredi 31 Mai et Samedi 1er Juin

de une heure à cinq heures.

Me CHARLES PILLET
COMMISSAIRE-PRISEUR, 11, RUE DE CHOISEUL

Experts :

M. ÉTIENNE LE ROY
Commissaire-expert du Musée royal de Bruxelles,
à Paris, 7, rue de Choiseul.

M. A. FEBVRE
12, rue Laffitte.

1867

La galerie de tableaux de M. le marquis de Salamanca est généralement considérée comme un musée. Un sentiment unanime d'admiration en a consacré la réputation.

Aussi, à la première nouvelle de la vente aux enchères publiques de tant de chefs-d'œuvre, il s'est produit à Madrid, et parmi les amis des arts, un mouvement d'émotion bien légitime. A l'exception de la vente de la galerie du maréchal Soult, c'est la

première et peut-être la dernière fois de ce siècle qu'un pareil événement se présentera pour le monde des arts.

C'est que cette galerie exceptionnelle brille autant par la beauté et l'authenticité des compositions hors ligne, que par leur origine et leur caractère d'École : car beaucoup d'entre elles, la plupart même, appartiennent à cette grande époque où l'École espagnole, parvenue à son apogée, rayonnait d'une splendeur extraordinaire.

Elle est l'unique collection privée réunissant un aussi grand nombre d'œuvres d'élite des chefs de cette école, qui, en exceptant les musées royaux de l'Espagne, compte dans la plupart des galeries de l'Europe si peu de *spécimens* authentiques et dignes de son éclat.

Murillo y figure en première ligne avec quinze toiles de son plus beau faire, de la meilleure époque de ses inspirations. Citons d'abord la page grandiose,

réellement magistrale, consacrée à retracer *la mort de sainte Claire.*

Ce chef-d'œuvre, qui a son histoire et ses titres appréciés de tous les connaisseurs, a occupé une place d'honneur dans la belle galerie qu'avait formée M. Aguado, comte de Las Marismas. A la vente de quelques tableaux de cette galerie, vente faite en 1865, M. de Salamanca devint l'heureux possesseur de ce tableau.

Voici, toujours du même maître, une série de cinq compositions représentant la parabole de *l'Enfant prodigue.* Le coloris le plus vigoureux s'y unit à une exécution énergique. Malheureusement, à cet écrin il manque une perle, *le Retour de l'Enfant prodigue dans sa famille.* La reine d'Espagne en fit cadeau à Sa Sainteté le Pape; aujourd'hui, ce don vraiment royal est un des ornements du Vatican.

Arrêtons-nous devant une *Immaculée Conception,* peinte à l'huile sur verre. Comme plusieurs artistes

italiens, Murillo eut recours à des matières d'une grande résistance pour y fixer ses inspirations. (Le musée du Louvre possède de ce maître un *Christ à la colonne*, et *Jésus sur la montagne des Oliviers*, peints sur marbre.) Sans doute le grand artiste pressentait que la peinture conserverait mieux son éclat et sa pureté sur des substances non poreuses; il n'a point été déçu dans son attente, car il est impossible de ne pas être frappé de la fraîcheur, de la suavité de cette délicieuse composition.

Encore un sujet religieux comme Murillo les concevait et les exécutait : c'est *Saint Jean et l'Agneau*, provenant du musée royal de Madrid et dont M. le baron James de Rothschild possède le pendant.

Un tableau de genre, descendant aux réalités vulgaires de la vie, mérite d'être signalé pour son charme exquis et naïf; il représente *une vieille femme qui mange de la soupe*, ayant auprès d'elle un jeune

enfant à la figure épanouie par un sourire où la nature est prise sur le fait.

A Velasquez, maintenant, au prince des peintres sous le triple rapport de la fermeté du pinceau, de la simplicité de la conception, de la vérité de l'exécution, à Velasquez la mission de fournir son précieux contingent, qui se compose de douze portraits et de trois compositions; on doit surtout distinguer un portrait à mi-corps de Philippe IV, protecteur de l'artiste; finesse de tons, coloris saisissant, illusion complète, en quelques mots voilà cette œuvre. Eh bien, Velasquez s'est surpassé lui-même dans ses deux portraits de jeunes femmes, n°s 32 et 33, dont la reproduction a quelque chose de magique, tellement la vie éclate et se manifeste, en faisant de l'art le rival de la nature : imiter ainsi c'est créer.

Parmi les tableaux de genre où ce maître excellait aussi, on doit remarquer un *intérieur de posada, avec des figures*, et deux *Vues de Madrid.*

A leur tour, Ribera et Zurbaran se trouvent représentés d'une manière digne et de leur réputation et de l'ensemble de cette galerie ; Ribera, par une *Immaculée Conception*, le *Supplice de saint Barthélemy*, et par la *Vengeance d'Apollon contre le satyre Marsyas;* Zurbaran, par une *Assomption de la Vierge* et une *Annonciation*, où l'artiste a égalé, sinon surpassé Murillo.

Plusieurs peintres de portraits concourent à la richesse de cette galerie, à laquelle ils ont apporté des œuvres doublement importantes au point de vue de l'art et de l'intérêt historique. Tels sont Coello avec son *portrait de Fernand Cortez*, Alfaro, Carreño, Pantoja de la Cruz, etc.

Parmi les tableaux de l'École italienne que M. le marquis de Salamanca avait choisis et classés dans sa galerie, comme autant d'anneaux de la chaîne d'or qui unit les chefs-d'œuvre de la peinture sans distinction de pays, il importe de signaler une

admirable conception de Jean Bellin, *la Vierge au donataire*, ayant fait partie de la splendide collection du comte de Pourtalès-Gorgier.

Voici une charmante inspiration d'Antoine Allegri, dit il Correggio, décrite au catalogue de la galerie de Madrazo à Madrid; une *Sainte Famille*, œuvre de Raibolini, plus connu sous le nom de *il Francia;* ce dernier tableau provient également de la vente du comte de Pourtalès-Gorgier ; une *Sainte Famille* de Bernardo Luini ; une *Sainte Famille*, regardée par M. Madrazo, en son vivant directeur du Musée royal de Madrid, comme une conception de Raphaël, terminée par un de ses élèves : ce tableau provient de la reine d'Espagne; une toile capitale, de Guido Reni; une gracieuse production de Sasso Ferrato; une *Sainte Famille* de Mariotto Albertinelli, achetée à la vente Pourtalès-Gorgier; et comme pour compléter cet ensemble imposant, une œuvre supérieure de Tizio, dit il Garofalo, représentant un *sacrifice antique*,

et du même maître encore, une *Adoration des mages* et un tableau reproduisant la *Circoncision*. Quant aux Écoles flamande et hollandaise, sans compter d'aussi nombreux représentants, elles brillent aussi dans cette galerie, grâce aux œuvres de leurs maîtres les plus célèbres. Ainsi Rubens y figure avec deux compositions remplies d'animation, de mouvement, de fougue, qui représentent deux épisodes de l'histoire héroïque d'Achille.

Van Dyck a fourni deux portraits.

Il y a de David Teniers le jeune deux compositions ; une surtout, réellement digne d'un musée, par le nombre, la variété des figures, par l'entraînement que le maître exerce sur le spectateur. C'est une œuvre de fascination.

Le *tableau de gibier* de Jacques Jordaens est encore un tableau d'élite, avec lequel semble rivaliser pour le même sujet (*un marchand de gibier*) le pinceau de Snyders, qui y déploie ses plus belles qualités. D'au-

tres toiles de Snyders et de Fyt sont également remarquables et importantes.

Il y a encore des *chasses* de De Vos, peintre peu connu en France, mais qui a longtemps travaillé pour embellir les châteaux de la royauté et de la grandesse espagnoles.

Des occasions toutes locales et personnelles à M. le marquis de Salamanca lui ont toujours permis d'acheter à la source même, dans d'aristocratiques résidences seigneuriales, ces *scènes de chasse* dont le mouvement et la vivacité amusent et intéressent le spectateur.

Pour l'École hollandaise, Terburg y figure avec *un intérieur*, chef-d'œuvre dans toute l'acception du terme, et qui a fait partie de la galerie de M. le duc de Morny avant de passer aux mains de M. le marquis de Salamanca.

Parmi les productions de Ruisdael, une des plus

précieuses, *l'entrée d'un bois*, provient de la collection de M. Patureau.

Weenix et Pieter de Hooch complètent noblement l'École hollandaise.

Le temps nous a manqué pour que la rédaction du catalogue correspondît à l'étude approfondie de tant d'œuvres remarquables, dans l'intelligence et l'appréciation desquelles on n'entre pas de plain-pied et cavalièrement.

La date rapprochée de l'époque de la vente a réduit notre travail à une description succincte et rapide ; mais les connaisseurs suppléeront à ce que notre analyse présente d'incomplet.

Des tableaux de cet ordre se font à eux-mêmes leurs destinées.

A cet égard, le doute n'est point permis, et l'occasion offerte par la vente de la galerie de M. le

marquis de Salamanca, va permettre aux musées de l'Europe de combler les lacunes que la plupart d'entre eux ont à regretter.

Et. LE ROY.

ÉCOLE ESPAGNOLE

DU XVIe ET DU XVIIe SIÈCLE.

ÉCOLE ESPAGNOLE

ALFARO DE GOMEZ

(JUAN DE)

Né à Cordoue en 1640, mort en 1680.

1 — Portrait de don Bernave Ochoa de Chinchetru, cavallero dell' orden de Santiago del consejo de sa magestad en el real i supremo de las Yndias.

C'est le même personnage que celui du n° 4 (voir Carreño). Il est debout et de grandeur naturelle; la main gauche gantée et tenant le chapeau; la main droite nue, posée sur le dossier d'un fauteuil. Costume noir. Il porte la croix et la médaille de Santiago. A droite, rideau

rouge, et à gauche les mêmes armoiries que sur le portrait peint par Carreño.

En bas sont écrits le nom et les titres du personnage avec le nom du peintre : Su edad 38 A^{s} Alfar^{s}, f^{t} 1669, Madrid.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt.; larg. 1 mèt. 22 cent.

ANTOLINEZ

(DON JOSÉ)

Né à Séville en 1639, mort à Madrid en 1676.

2 — Glorification de la Madeleine.

Portée sur des nuages et assistée par des anges, elle s'élève vers les cieux; les mains jointes, elle prie avec ferveur et s'apprête à revoir son divin maître.

Sa tête, amaigrie par les jeûnes et les veilles, atteste la puissance de l'amour divin et du repentir.

Sa robe de soie brochée, est un reste de sa splendeur passée.

Des anges portant les instruments de sa rédemption, la croix et une discipline, la précèdent.

Galerie de don Sébastien de la Huerta.

Toile. Haut. 2 mèt. 7 cent.; larg. 1 mèt. 47 cent.

CANO

(ALONZO)

Né à Grenade en 1601, mort en 1667.

3 — Assomption de la Vierge.

Jésus vient, au sein des nuages, recevoir sa mère qu'entourent des séraphins.

La chevelure blonde de Marie retombe à longs flots.

Au haut des cieux, Dieu le Père les contemple.

Galerie de Albarran.

Toile. Haut. 1 mèt. 22 cent.; larg. 97 cent.

CARREÑO

(JUAN)

Né à Avilès (Asturies) en 1614, mort en 1685.

4 — Portrait de Don Bernabe Ochoa de Chinchetru, secrétaire du roi.

Il est debout et de face, près d'une table couverte d'un

tapis rouge sur lequel est une écritoire. De la main droite il tient son chapeau, de la main gauche un papier. Longs cheveux noirs et moustaches noires.

Pourpoint, manteau et culottes en étoffe noire. Bas gris. En haut, à gauche, un pan de rideau rosâtre ; à droite, un écusson d'armoiries.

En bas on lit le nom du personnage avec celui du peintre : Don Bernabe Ochoa de Chinchetru. Su edad 35 a[s], J[n] Carreño, f[t] 1666, Madrid.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt.; larg. 1 mèt. 12 cent.

COELLO

(ALONZO-SANCHEZ)

Né à Benyfayro, mort à Madrid en 1590.

6700 f

5 — **Portrait de Fernand Cortès.**

Il est debout, de trois quarts, à droite. Vu jusqu'aux genoux. Grandeur naturelle. La main droite tient un gant et repose sur l'angle d'une table à tapis rouge ; la gauche est gantée et s'appuie sur la garde de l'épée. Toque noire penchée sur l'oreille gauche. Collerette montante et découpée, encadrant le visage. Justaucorps en soie noire brochée. Manchettes en guipure comme la collerette. Sur la table, un cadran monté sur un pied doré.

En haut, à gauche, on lit : FERNA. CORTES.

Toile. Haut. 1 mèt. 12 cent., larg. 1 mèt. 2 cent.

COELLO

(ALONZO-SANCHEZ)

6 — Communion de sainte Thérèse.

Saint Pierre, évêque d'Alcantara, donne la communion à sainte Thérèse, qui est agenouillée devant l'autel placé à gauche. Elle porte une robe brune, recouverte d'un manteau blanc surmonté d'une cape noire; une auréole rayonne au-dessus de sa tête; elle tient sa main droite sur sa poitrine; sur la main gauche tombe le voile blanc de la communion.

Derrière l'évêque officiant est un moine, et un saint diacre est agenouillé au premier plan; dans le fond, à côté de la sainte, se trouve un autre saint diacre, qui lui présente une fleur de lis.

Aux colonnes du temple pend un rideau aux larges plis.

Galerie de l'infant don Louis de Bourbon.

Toile. Haut. 2 mèt. 48 cent.; larg. 2 mèt. 22 cent.

ESCALANTE

(JUAN-ANTONIO)

Né à Cordoue en 1630, mort en 1670.

7 — Mariage mystique de sainte Catherine.

La Vierge soutient dans ses bras l'Enfant Jésus qui pré-

sente l'anneau nuptial à sainte Catherine agenouillée. Près de la sainte sont placés l'instrument de son supplice et la palme du martyre.

Galerie d'Iriarte.

Toile. Haut. 1 mèt. 3 cent.; larg. 82 cent.

GONZALEZ

(BARTHOLOMÉ)

Né à Valladolid en 1564, mort à Madrid en 1627.

8 — **Portrait de Marguerite d'Autriche, femme de Philippe III.**

Elle est représentée debout, de grandeur naturelle; elle porte une robe de moire brochée, et s'appuie contre le bras d'un fauteuil placé à droite. Sa figure, encadrée dans une large fraise de guipure, ressort avec force sur le rideau de velours rouge foncé qui retombe au fond. Les mains sont ornées de bagues.

Dans le haut, à gauche : D^{A} MRCARITA D AIRRA RNA ESPANA MUJER. DE FELIPP. III D. 34 anos

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt. 11 cent.; larg. 1 mèt. 13 cent.

HERRERA

(FRANCISCO, NOMMÉ LE VIEUX)

Né à Séville en 1576, mort en 1656. (École de Séville.)

9 — **L'Assomption.**

La Vierge est debout, les mains jointes, au milieu d'une gloire d'anges et de chérubins. A gauche, un groupe d'anges portant la tour d'ivoire, emblème de la force de la religion; à droite, un autre groupe tenant un miroir, emblème de la vérité; la Vierge est vêtue d'une robe rouge sur laquelle est jetée une draperie bleue.

Galerie de J. Diaz Martinez.

Toile. Haut. 2 mèt. 33 cent.; larg. 1 mèt. 64 cent.

JOANES

(VINCENT), *dit* JUAN DE JOANÈS

Né à Fuente de la Higuera en 1523, mort en 1579.

10 — **Sainte Famille.**

La Vierge tient l'Enfant Jésus qui bénit le petit saint Jean en adoration devant lui. En arrière, saint Joseph.

Les têtes sont nimbées.

Fond de paysage azuré.

Bois. Cadre de forme ovale. Haut. 71 cent.; larg. 60 cent.

MAZO MARTINEZ

(JEAN-BAPTISTE DEL)

Né à Madrid en 1630, mort en 1684.

11 — Siége d'une place forte.

Vue, prise à vol d'oiseau, d'une place assiégée : le château de San Giovanni, comme l'indique l'inscription placée sur un cartel dans le haut du tableau.

Haut. 1 mèt. 65 cent. Larg. 2 mèt. 81 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

Né à Séville en 1618, mort à Séville en 1682.

12 — La mort de sainte Claire, vierge et abbesse.

« Sainte Claire naquit à *Assise*, ville de Toscane, à l'époque où saint François remplissait le monde de sa piété et de sa sagesse : son admiration pour les vertus de ce grand saint déterminèrent de bonne heure sa vocation ; elle entra par ses conseils dans un couvent de bénédictines de Saint-Paul et plus tard dans celui de Saint-Ange

de Panso dont elle devint abbesse et où elle mourut. Sa charité et son humilité la rendirent célèbre dans toute l'Église ; les faveurs particulières dont le Ciel comblait son monastère, excitant le zèle de ses prosélytes, on vit s'élever de toutes parts des couvents de son ordre. *Agnès*, fille du roi de Bohême, fonda un couvent de Clarisses dans la ville de Prague et s'y fit religieuse ; dans celui qu'elle gouvernait, composé de seize saintes filles, trois, parmi elles, étaient de la maison des *Ubaldini* de Florence.

La sainteté et les vertus de sainte Claire engagèrent le pape *Innocent IV* à la visiter; il fit en effet le voyage de Pérouse à Assise.

Ce pape vint également à ses funérailles avec un grand nombre de cardinaux : deux ans plus tard, en 1255, Alexandre IV la canonisa.

Murillo, à qui ce tableau fut commandé pour le couvent de Saint-François d'Assise, à Séville, y a déployé toute la fécondité de son génie, tous les trésors de son savoir; le tableau contient deux parties bien distinctes : l'une où se reflètent toutes les splendeurs, toutes les joies et toutes les béatitudes célestes; l'autre où l'humanité se montre sous son aspect le plus triste, celui de la mort. Ici c'est un cortége de jeunes et belles filles, impalpables comme l'air, qui s'avancent conduites par le Christ, pour assister à l'heure suprême de sainte Claire, recueillir son âme et l'emporter au ciel; là, ce sont les saints religieux du couvent de Saint-Damien qui récitent des oraisons près du lit de la défunte; c'est toute la pompe divine et sacerdotale, terrestre d'un côté, surnaturelle de l'autre; c'est un mélange parfait de gens qui appartiennent à la terre et au ciel, les uns avec les larmes d'ici bas, les autres avec le sourire des bienheureux.

Ce chef-d'œuvre a été rapporté d'Espagne par M. Mathieu Fabvier, intendant général de l'armée française en ce pays sous l'empire; il était peu de temps encore avant cette époque dans le couvent de Saint-François d'Assise, à Séville, pour lequel il fut exécuté et dont nous avons parlé plus haut. »

Vingt-huit figures.

Provient de la vente, faite à Paris, en 1865, de quelques tableaux de la galerie du marquis d'Aguado.

Toile. Haut. 3 mèt. 10 cent.; larg. 4 mèt. 46 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

13 — L'Enfant prodigue avant son départ.

Le père, vieillard à barbe blanche, assis devant une table et la main posée sur des papiers, rend compte à son fils de la fortune qui lui doit revenir. Le fils est debout, appuyant sa main sur un sac d'or. A gauche, un jeune homme et une jeune femme assistent à cette reddition de comptes. On dit que ce jeune homme est le portrait de Murillo lui-même.

Ce tableau et les quatre suivants proviennent du cabinet du marquis de Narros, au château de Campo de Zarana, et de la galerie de Madrazo.

Toile. Haut. 1 mèt. 3 cent.; larg. 1 mèt. 33 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

14 — Départ de l'Enfant prodigue.

Monté sur un cheval marron et couvert d'un manteau pourpre, il salue, de son chapeau à plumes qu'il tient à la main, sa famille assemblée sur le portique de la maison : le vieux père à barbe blanche, la mère, un frère et une sœur. A gauche, sur un chemin, au second plan, des muletiers conduisant des mulets chargés.

Toile. Haut. 1 mèt. 3 cent.; larg. 1 mèt. 53 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

15 L'Enfant prodigue chez la courtisane.

Le jeune homme, en pourpoint rosâtre et en chapeau à longues plumes, est assis et vu de face, à une table servie. Sa main gauche enserre l'épaule d'une jeune femme qui est assise auprès de lui et le regarde amoureusement. De la main droite, il prend distraitement un verre qu'un page lui présente sur un plateau. A droite, au coin de la table, est assise une autre courtisane, derrière laquelle un serviteur apporte un plat. A gauche, au

premier plan, dans la demi-teinte, un musicien joue de la mandoline. Au fond, un rideau rouge est appendu à des colonnes. A droite, paysage et entrée d'un parc.

Toile. Haut. 1 mèt 3 cent.; larg. 1 mèt. 33 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

16 — L'Enfant prodigue chassé.

Un gentilhomme, l'épée à la main, deux jeunes femmes, l'une avec un balai, l'autre avec une pique, et une vieille femme avec un bâton, poursuivent le jeune prodigue qui se sauve vers la campagne. La moitié du fond est occupé par le mur d'une maison. A droite, le ciel.

Toile. Haut. 1 mèt. 3 cent.; larg. 1 mèt. 33 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

17 — L'Enfant prodigue, gardeur de pourceaux.

Le jeune prodigue, demi-nu et agenouillé sur le sol, invoque le ciel. A droite, un troupeau de pourceaux noirs.

Paysage désolé, avec une ruine à gauche et quelques petits arbres à droite. Fond de montagnes stériles.

N. B. Le 6e tableau de cette série est au Vatican. Il fut donné au pape par la reine d'Espagne.

Toile. Haut. 1 mèt. 3 cent.; larg. 1 mèt. 33 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

500 f 18 — **Saint Jean et l'Agneau.**

Dans un paysage, sous un ciel fortement nuageux et au pied d'un massif d'arbres, saint Jean-Baptiste, debout, en partie couvert d'une peau retenue au corps par un lien de cuir, et le pied gauche posé sur un quartier de roche, reçoit dans ses bras l'agneau qui, debout sur une masse rocheuse, s'est avancé vers lui et a déjà posé l'une de ses pattes sur le bras droit de saint Jean. La lumière du soleil éclaire vigoureusement ce groupe. A terre, sont couchées la croix, signe de la rédemption, et la bannière sur laquelle on lit : *Ecce agnus Dei.*

Provient du Palais-Royal de Madrid.

Toile. Haut. 1 mèt. 15 cent.; larg. 82 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

19 — **Immaculée Conception.**

Supportée par une gloire, la Vierge est debout, les mains croisées sur la poitrine, et lève les yeux au ciel. Rien ne peut égaler la suavité de ce candide visage de celle qui fut bénie entre toutes les femmes et choisie pour être la mère de Dieu. Une épaisse et blonde chevelure descend à longs flots sur ses épaules; elle est vêtue d'une ample robe blanche, sur laquelle flotte une longue draperie bleue qui retombe à grands plis en arrière. La délicatesse des contours est extrême, la finesse du coloris ne laisse rien à désirer, les formes y sont d'une correction et d'une pureté irréprochables. Les trois anges qui supportent dans les airs la mère du Sauveur ont une grâce infinie dans leurs poses enfantines. A gauche, apparaissent trois chérubins au sein des nuages.

Ce tableau est peint à l'huile sur verre. On sait que Murillo a souvent aussi peint des tableaux sur pierre.

Verre. Haut. 86 cent.; larg. 66 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

20 — **Sainte Rose de Lima.**

Vue à mi-jambes. Elle est debout en extase, tenant de la main droite une branche de roses sur laquelle descend le petit Jésus. De la main gauche, elle serre son chapelet contre son sein. Guimpe blanche et robe blanche sur laquelle se drape un manteau foncé. Dans le ciel, un chœur de chérubins. Grandeur naturelle.

Ce tableau a été gravé à Madrid par Blas Amettler, et se trouvait alors dans la galerie du *Real palacio.*

Cean Bermudez parle de sainte Rose de Lima. (Tome II, page 65.)

Toile. Haut. 1 mèt. 66 cent.; larg. 1 mèt. 7 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

21 — **La vieille Zingara.**

Au premier plan d'un paysage, occupé, à droite, par des roches couvertes de broussailles, est accroupie à terre une vieille zingara prenant son repas, et tournant la tête

à gauche vers un jeune garçon qui est assis et la désigne en riant. La vieille est vêtue d'un jupon rouge, et sa tête est recouverte d'un linge gris retombant sur sa poitrine. Près d'elle, à terre et à gauche, on voit un panier, un broc de grès, et un chien assis qui attend patiemment sa part du repas.

Provient de la galerie de don Sébastien Martinez. (Cadix.)

Toile. Haut. 1 mèt. 44 cent.; larg. 1 mèt. 6 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

22 — **Saint Jean de la Croix.**

Debout, presque de profil, à droite, il porte la croix en dirigeant son regard vers le ciel. Tête nue, grand froc gris.

Paysage avec ruines monumentales.

Galerie du comte de San-Luis.

Toile. Haut. 1 mèt. 63 cent.; larg. 1 mèt. 3 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

23 — **Mort du Christ.**

Le crucifiement a eu lieu; autour de la croix où est

attaché le Christ, entre les deux larrons, se montrent les saintes femmes accompagnées de saint Jean. Marie-Madeleine, agenouillée, embrasse les pieds du Sauveur.

De nombreuses figures se retirent ou vont s'éloigner.

Au premier plan, à gauche, sont deux femmes; l'une, assise à terre, tient un enfant; derrière elle, monté sur un cheval blanc, est un chef à qui un soldat adresse la parole.

Dans un groupe, à droite, on remarque deux soldats jouant aux dés.

Le ciel est couvert de sombres nuages.

Toile. Haut. 1 mèt. 8 cent.; larg. 1 mèt. 43 cent.

MURILLO

(BARTHOLOME-ESTEBAN)

24 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Assise de trois quarts, à droite, et vue jusqu'à mi-jambes, la Vierge enveloppe de ses deux mains le divin Enfant, dont la tête est vue de face. Le corsage et les manches sont lilas. Le jupon, bleu foncé. Le cadre est ovale.

Galerie de Mme de Cordova.

Toile. Haut. 93 cent.; larg. 78 cent.

MURILLO

(Attribué à)

25 — **Saint Joseph et l'Enfant Jésus.**

Assis dans un paysage, saint Joseph tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, à qui trois anges apportent la croix. Figures entières, presque de grandeur naturelle.

Galerie du marquis de Remisa.

Toile. Haut. 1 mèt. 65 cent.; larg. 1 mèt. 7 cent.

RIBERA

(LE CHEVALIER JUSEPE DE) *dit* L'ESPAGNOLET

Peintre et graveur, né en 1588 à Jativa (aujourd'hui Sanfelipe), près de Valence, mort à Naples en 1656.

26 — **L'Immaculée Conception.**

La Vierge, les mains jointes et les yeux tournés vers le ciel, dans l'attitude d'une religieuse attente, est debout, les pieds posés sur le croissant symbolique que supportent des chérubins; vêtue d'une longue robe blanche, elle est enveloppée en partie des plis flottants d'une

draperie bleue; au-dessus d'elle est le Saint-Esprit, que de nombreux chérubins entourent.

Signé à droite : Jusepe de Ribera, espagnol, F. 1637.

Tableau cité par Cean Bermudez.

Provient du couvent de Monte-Rey (province de Salamanca).

Toile. Haut. 2 mèt. 51 cent.; larg. 1 mèt. 75 cent.

RIBERA

(LE CHEVALIER JUSEPE DE) *dit* L'ESPAGNOLET

27 — **Martyre de saint Barthélemy.**

Attaché par les poignets à des arbres qui occupent la droite d'un site sauvage, saint Barthélemy voit ses bourreaux exécuter l'arrêt le condamne à être écorché vif. Déjà l'un de ses bras a été dépouillé en partie, et, sur la gauche, trois hommes, au milieu desquels se trouve une femme, tous armés de couteaux, se préparent à achever l'œuvre de sang commencée par les deux hommes qui sont à droite.

Galerie de l'infant don Louis de Bourbon.

Toile. Haut. 2 mèt. 38 cent.; larg. 2 mèt. 24 cent.

RIBERA

(LE CHEVALIER JUSEPE DE) *dit* L'ESPAGNOLET

800 f 28 — **Baptême de Jésus.**

Sur les bords du Jourdain, Jésus, les mains croisées sur la poitrine et les traits empreints d'une profonde humilité, reçoit, agenouillé, le baptême que lui donne saint Jean-Baptiste.

Du haut du ciel, le Saint-Esprit assiste à cette scène, à laquelle assistent deux anges, dont l'un relève les plis de la draperie qui enveloppe le Christ.

Signé : Jusepe Ribera, espagnol.

Galerie de Albarran.

Toile. Haut. 2 mèt. 22 cent.; larg. 1 mèt. 57 cent.

RIBERA

(LE CHEVALIER JUSEPE DE) *dit* L'ESPAGNOLET

1130 f 29 — **Saint Paul, ermite.**

L'ermite saint Paul, un rosaire à la main et le corps soutenu par un bâton, est en méditation devant une tête

de mort; une barbe épaisse et blanchie ajoute à l'expression de son visage austère.

Signé : JUSEPE DE RIBERA, espagnol. 1686.

Toile. Haut. 98 cent.; larg. 74 cent.

RIBERA

(LE CHEVALIER JUSEPE DE) *dit* L'ESPAGNOLET

30 — **Apollon et Marsyas.**

Marsyas, célèbre musicien de Phrygie, étant à Nyssa, eut l'imprudence de défier avec sa flûte la lyre d'Apollon; les Nyséens furent pris pour juges de la lutte, dont la condition était que le vaincu serait à la discrétion du vainqueur. Marsyas, ayant eu le desous, fut saisi aussitôt par Apollon, qui l'écorcha vif.

Sur le rocher, à droite, on lit : JUSEPE DA RIBERA, espagnol, F. 1630.

Galerie de l'infant don Louis de Bourbon.

Toile. Haut. 2 mèt. 5 cent.; larg. 2 mèt. 50 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

Né le 6 juin 1599 à Séville, mort à Madrid le 7 août 1660.

31 — **Portrait de Philippe IV.**

Debout, vu de trois quarts jusqu'aux genoux et tourné vers la gauche, Philippe IV tient de la main gauche son feutre à larges bords, et de la main droite le bâton de commandement. Il est vêtu richement et porte, sur un justaucorps de buffle, un par-dessus d'étoffe rose, orné de broderies, qui laisse voir des manches de satin blanc, et de manchettes en guipure. Son haut-de-chausses, également en satin blanc, est garni de dentelles qui retombent sur la partie supérieure de ses bottes. Un riche baudrier soutient une épée à coquille et à poignée d'acier. La tête, vivement éclairée, est empreinte d'un grand sentiment de vérité et ressort avec vigueur sur un col garni de fine guipure qui retombe sur ses épaules. Au fond est suspendu un rideau brun.

Gàlerie de don Sébastien Martinez de Cadix.

Toile. Haut. 1 mèt. 36 cent.; larg. 99 cen

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

32 — Portrait d'une Dame.

Elle se présente de trois quarts, tournée à gauche et vue à mi-corps. Elle est richement vêtue d'une robe montante à col renversé, dont le corsage est broché d'or et laisse voir des manches en soie verte également brochées en or. A la main gauche, qui est pendante, elle tient un éventail, et sa main droite repose sur le dossier d'une chaise en cuir rouge; une chaîne en pierreries retombe sur sa poitrine; sa tête, jeune encore et pleine d'expression, est embellie par une coiffure élevée sur le front et descendant de chaque côté en flots épais; un collier de perles entoure son cou, et des boucles en perles parent ses oreilles.

Galerie de don Sébastien Martinez (de Cadix).

Toile. Haut. 1 mèt. 37 cent.; larg. 1 mèt.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

33 — Portrait d'une Dame.

Elle est debout, richement vêtue, vue de face et à mi-jambes; la main droite posée sur le dossier d'un

fauteuil, et la main gauche tenant un mouchoir ; sa tête expressive est couverte d'une résille en soie brune garnie de franges blanches et d'ornements en or; sa robe noire décolletée porte des manches à crevés, terminées aux poignets par des manchettes en guipure, que retiennent des liens ou bracelets à pierreries; une montre, posée sur un meuble à gauche, a été détachée d'une chaîne en or pendue à sa ceinture; sur ses épaules repose un riche collier, et à son corsage brille une agrafe en pierreries.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 97 cent.; larg. 99 [illegible]

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

4,700 f

34 — **Portrait équestre du prince don Balthazar.**

Coiffé d'un feutre orné de plumes et vêtu d'un pourpoint de velours vert à manches de satin jaune, sur lequel retombe un large col et brille une écharpe rose à franges dorées, le prince don Balthazar tient de la main droite le bâton de commandement, et de la main gauche les rênes d'un poney brun qui l'emporte au galop.

Au fond se dessine un paysage montagneux. Ce tableau est une réduction du grand portrait équestre qui orne le Musée de Madrid.

Provient de la galerie de l'infant don Louis de Bourbon.

Toile. Haut. 1 mèt. 27 cent.; larg. 97 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

35 — **Portrait de sainte Claire, enfant.**

La sainte se présente debout, à mi-corps et de grandeur naturelle. Sa figure juvénile est encadrée dans une épaisse chevelure retenue en arrière par une couronne de pierreries; elle est vêtue d'une robe foncée, sur laquelle est jetée une draperie bleue; elle porte à la main droite une palme, emblème de son martyre, et dans sa main gauche un plateau avec deux coupes.

La sainte se détache sur le fond uni et grisâtre.

Provient de la galerie de don Sébastien Martinez.

Toile. Haut. 76 cent.; larg. 62 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

36 — **Intérieur de posada, avec trois figures.**

A une table sont assis deux hommes et une femme. La femme est au milieu et vue de face; elle tient de la main gauche son assiette, et de la droite sa cuiller pleine. A sa droite, un homme tête nue et barbu; à sa gauche, un vieillard coiffé d'un chapeau à bords rabattus en arrière

et tenant un pot entre ses deux mains. Sur la table, couverte d'une nappe blanche, se voient deux pains, un couteau, des vases. Au lambris sont accrochés des quartiers de viande, des saucissons.

Figures à mi-corps, grandeur naturelle.

N. B.—Il est question de ce tableau dans le *Voyage de Ponz*, t. 18, ch. 42, p. 20.

Galerie de don Serafin Martinez (de Cadix).

Toile. Haut. 1 mèt. 23 cent.; larg. 1 m. 47 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

37 — Portrait d'un Cardinal.

Il est assis dans un fauteuil à dossier rouge, la main gauche sur le bras du fauteuil, la main droite tenant un papier sur lequel est écrit : « Alla Sant^{ta} di Nro Sig^{re} Innocenzio X^{o} Mons. Maggiordomo ne parti. a S. Sta Per Diego d. Silua y Velasqu. e Pietro Martire Neri. » Cheveux et moustaches grisonnants. Toque noire, manches blanches, surplis bleu doublé de rouge. Figure de grandeur naturelle, vue jusqu'aux genoux.

Toile. Haut. 1 mèt. 14 cent.; larg. 92 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

38 — **Portrait de Philippe IV.**

Ce prince est représenté en buste et vu de trois quarts; il porte une petite fraise et est vêtu d'un justaucorps de velours noir brodé d'argent, sur lequel est passé le collier de l'ordre de la Toison d'or.

Provient des ventes Lebrun et Pourtalès.

Cadre ovale. Toile. Haut. 59 cent., larg. 46 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

39 — **Le Nain de Philippe IV.**

Il est assis de face, les jambes vues en raccourci. Barbe et cheveux noirs. Manteau rouge.

C'est une répétition du tableau du Musée royal de Madrid.

Galerie de l'infant don Louis de Bourbon.

Toile. Haut. 1 mètre 3 cent.; larg. 82 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

40 — **Portrait de Philippe IV (esquisse).**

Représenté en pied, Philippe IV tient de la main gauche

son chapeau, et de la main droite un papier. Son costume est en étoffe noire; il porte au cou le collier de l'ordre de la Toison d'or. Fond de rideau rosâtre. Ce portrait est la première pensée du grand portrait de Madrid.

Galerie de don Serafin de la Huerta.

Toile. Haut. 20 cent.; larg. 14 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

41 — Portrait de la femme de Philippe IV.

La reine est debout, tenant de la main gauche un mouchoir, et la main droite posée sur le dossier d'un fauteuil. Les vêtements sont rehaussés de dentelles et de broderies argentines. Ample coiffure avec des plumes. A gauche, un rideau amarante; à droite, en arrière, une horloge sur une table.

Cette esquisse, très-achevée, est la première pensée du grand portrait du Musée royal de Madrid.

Galerie de don Sébastien Martinez (de Cadix).

Toile. Haut. 20 cent.; larg. 14 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

42 — Portrait du Cardinal Borgia.

Buste de trois quarts, à gauche. Toque et camail rosâtres. Cheveux gris. Légère moustache grise.

Ce portrait est cité par Cean Bermudez. Il n'en existe pas d'autre.

Galerie de Cean Bermudez.

Toile. Haut. 62 cent.; larg. 49 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

43 — Tête d'homme (étude).

Elle a été peinte d'après nature, sur une préparation brunâtre. Vue de trois-quarts, grandeur naturelle. Longs cheveux noirs. Petites moustaches noires.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 34 cent.; larg. 30 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

44 — **Une Chienne et son petit.**

Allaitant son jeune chien, une chienne au long poil blanc et noir, et portant un collier orné de rosettes en larges rubans rouges, est couchée sur un tapis.

Ce sujet se rencontre très-rarement dans l'œuvre du peintre.

Toile. Haut. 38 cent.; larg. 50 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

45 — **Portrait de femme en buste.**

Tête blonde encadrée dans une chevelure descendant en longues boucles épaisses jusque sur les épaules, et ornée d'une coiffure en pierreries. Un collier de perles entoure le cou, et l'on aperçoit seulement une partie de la robe, qui descend très-bas.

Toile. Haut. 38 cent.; larg. 30 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

46 — **Promenade au Retiro.**

Au milieu, s'élève la statue équestre de Philippe IV. A gauche, une muraille surmontée de grands arbres. A droite, une grille au-dessus de laquelle on aperçoit un paysage très-accidenté. Sur la place, on voit des gentilshommes qui se promènent, des dames qui sont assises, des musiciens, des mendiants. Le soleil se couche.

Galerie de la duchesse de Chinchon.

Toile. Haut. 47 cent.; larg. 1 m. 77 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

47 — **Vue du Retiro.**

Au milieu, une grande fontaine. A droite et à gauche des statues le long des arbres du parc. Groupe de femmes faisant de la musique; hommes se promenant ou causant; cerfs paissant ou ruminant.

Galerie de la duchesse de Chinchon.
Pendant du numéro 46.

Toile. Haut. 47 cent.; larg 1 m. 88 cent.

ZURBARAN

(FRAND DE)

Né à Fuente de Cantos (Estramadure) en 1598; mort à Madrid en 1662.

48 — **L'Annonciation.**

Vêtu d'une tunique blanche, que recouvre une espèce de dalmatique polychrome, à bords découpés, sur laquelle est jetée une draperie verte, l'Archange Gabriel, est agenouillé, à gauche de la composition, les mains croisées sur la poitrine ; il annonce à la Vierge Marie, placée près d'un prie-dieu, qu'elle vient d'être choisie entre toutes les femmes pour donner naissance au Sauveur. Vêtue d'une robe rouge, cachée en grande partie par un manteau bleu, la Vierge porte au cou un fichu jaune ; sa figure est calme et empreinte d'une grâce divine ; dans tous ses traits respirent cette pureté virginale, cette candeur et cette dignité qui conviennent à la mère du Sauveur. Dans le haut de cette remarquable composition apparaît le Saint-Esprit; et sur les côtés se voient des anges, dont l'un soulève les coins d'un rideau qui cache, en grande partie, les colonnes de l'appartement. Par une porte ouverte au fond, se découvre un paysage. A terre, un pot contenant des fleurs de lis, emblème de majesté. Au bas, sur un cartel : Frand de Zurbaran.

Tableau cité dans l'ouvrage de Cean Bermudez.

Provient de la galerie de Carderera.

Toile. Haut. 2 mèt. 19 cent.; larg. 3 mèt. 17 cent.

ZURBARAN

(FRAND DE)

49 — **L'Assomption.**

La Vierge Marie, vêtue de la robe rouge traditionnelle que recouvre une longue draperie bleue, est debout sur un globe soutenu par des chérubins; au-dessous, est le serpent, emblème du péché originel; au-dessus, apparaît le Saint-Esprit sous la forme d'une blanche colombe, et des anges volent au milieu des nuages Le bas du tableau est occupé par un paysage.

Signé : Frand de Zurbaran.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt.; larg. 1 mèt. 46 cent.

ZURBARAN

(FRAND DE)

50 — **Sainte Famille.**

Dans une chambre, la Vierge, assise, tient sur ses genoux son divin fils, qu'une draperie rouge recouvre en partie. Près d'eux, à gauche, saint Jean, vêtu d'une robe en peau de tigre et tenant la croix de la main gauche,

embrasse la main de Jésus qui le bénit. Aux pieds de saint Jean, l'agneau traditionnel. Derrière la Vierge, une table couverte d'un tapis vert supporte un plat contenant des poires. La mère de Dieu est vêtue d'une robe rouge cachée presque entièrement par un manteau bleu; un voile posé sur sa tête retombe sur ses épaules et un fichu jaune entoure son cou.

Signé : Frand de Zurbaran, 1662.

Toile. Haut. 1 mèt. 60 cent.; larg. 1 mèt. 27 cent.

ZURBARAN

(FRAND DE)

51 — **Un Pénitent gris.**

Sous une longue robe de bure, pieds nus et la tâte cachée sous un capuchon, le pénitent se présente de face; il tient dans ses deux mains jointes un crâne qu'il contemple, plongé dans une profonde méditation. La lumière est ménagée de manière à produire beaucoup d'effet, et l'ombre porté par la capuche sur cette tête sévère ajoute encore au cachet d'ascétisme dont elle est empreinte.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt. 4 cent.; larg. 1 mèt. 12 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

ÉCOLE ITALIENNE

ALBERTINELLI

(MARIOTTO)

Né à Florence vers 1467, mort vers 1512.

52 — **La Sainte Famille.**

Dans unpaysage, borné à droite par une colline couronnée de constructions diverses, et à gauche par des ruines, la Vierge est assise, tenant sur ses genoux son divin fils; près d'elle accourt saint Jean-Baptiste portant une croix entourée d'une banderolle où se lisent ces mots: *Ecce Agnus Dei.* La mère du Sauveur est vêtue d'une robe rouge que recouvre, en partie, une draperie bleue retombant à longs plis sur ses genoux.

A gauche, saint Joseph, chargé de provisions, se dirige vers ce groupe.

Bois. Haut. 1 mèt. 15 cent.; larg. 95 cent.

ALLEGRI

(ANTONIO) *dit* IL CORREGGIO

Né à Correggio (dans le duché de Modène) en 1494, mort dans la même ville le 5 mars 1534.

8200

53 — **Sujet religieux.**

La Vierge, assise auprès d'un bouquet d'arbres, présente le sein à son Fils, dont la curiosité est attirée par les petits oiseaux que lui apporte saint Jean-Baptiste; elle est vêtue d'une ample robe rouge, sur laquelle repose une draperie bleue doublée de soie brune qui descend à longs et larges flots jusqu'à terre; sa tête, empreinte d'une expression ineffable de bonté, de modestie et de candeur, est couverte d'un voile de linge blanc qui vient se replier sur la poitrine; elle regarde avec amour et une tendresse infinie son divin Fils qui sourit à saint Jean-Baptiste avec une naïve expression de bonheur.

Derrière, et marquées au feu, se trouvent les armes de la reine d'Espagne.

Provient de la galerie de Don José de Madrazo, ancien directeur du Musée royal.

Bois. Haut. 36 cent.; larg. 27 cent.

BELLINI

(GIOVANNI)

Né à Venise en 1426, mort en 1516.

54 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.**

La Vierge, assise, regarde l'Enfant Jésus qu'elle porte sur ses genoux et qui lève la main droite en faisant un signe de bénédiction, tandis que sa mère touche la tête d'un donataire richement vêtu et dévotement agenouillé devant eux.

En arrière de ce dernier, dont on ne voit que la tête et le haut du corps, saint Paul, l'épée nue passée sous le bras droit, semble lire une prière. A sa gauche, sur le second plan, et tourné de face, un jeune homme, la tête nue, et armé d'une cotte de mailles, tient un cierge orné de petites croix rouges. Auprès de lui est une jeune femme qui prie, et, à côté de celle-ci, une sainte, vue de face et voilée, qui porte une couronne de fleurs et tient une palme.

Ce tableau, légué par testament au célèbre Canova par le cardinal Rezzonico, a été acquis de Mgr l'évêque Canova, frère et héritier de ce grand artiste.

(Extrait du catalogue Pourtalès).

Acheté par M. le marquis de Salamanca à la vente de feu M. le comte de Pourtalès-Gorgier, le 27 mars 1865.

Bois. Haut. 75 cent.; larg. 1 mèt. 11 cent.

BERETTINI

(PIETRO) *dit* DE CORTONE

Né à Cortino en 1596, mort à Rome en 1669.

270 f

55 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.**

Dans un paysage, la Vierge, assise, s'apprête à allaiter son divin Enfant, qu'elle tient sur ses genoux. Jésus regarde, en riant, le petit saint Jean-Baptiste qui lui apporte des fruits.

Bois. Haut. 36 cent.; larg. 27 cent.

LUINI

(BERNARDO)

Né vers 1460 à Luino (Lac-Majeur), vivait encore en 1530.

810 f

56 — **Sainte Inès.**

De face, tenant un mouton et une palme. Robe verte et manteau rouge doublé de blanc. Sur la tête, un voile qui laisse transparaître ses cheveux brun-doré et ondulés. A droite, une branche de lis. Proportion un peu plus petite que nature.

Sur la bordure de la robe les lettres F. M. G. I.

Bois. Haut. 52 cent.; larg. 42 cent.

LUINI

(BERNARDO)

57 — **Sainte Famille.**

La Vierge, assise et tenant son Fils sur ses genoux, pose sa main gauche sur le petit saint Jean agenouillé et présentant une fleur à Jésus. Figures entières, au-dessous de la grandeur naturelle; à droite et à gauche, des fleurs. Fond de rochers.

Galerie de l'infant don Louis de Bourbon.

Ce tableau a beaucoup souffert.

Bois. Haut. 1 mètre 83 cent.; larg. 66 cent.

MANTEGNA

(ANDREA)

Né à Padoue en 1431, mort en 1506.

58 — **Saint Marc.**

Dans une niche en pierre, saint Marc, patron de Venise, dont la figure est empreinte d'un cachet de rare énergie; il porte une épaisse chevelure noire et une barbe touffue; sa tête repose dans sa main droite; une partie du pouce est cachée par la barbe, et le coude est appuyé sur le devant de la niche; le saint est vêtu d'un pourpoint de velours grenat, orné de passementerie garnie de perles. A

droite, est un riche missel doré; au-dessus et en dehors, une guirlande de feuilles de chêne; au bas, une orange.

Au bas du tableau, un cartel portant une inscription en partie effacée, et la signature du maître :

ANDREAE MONTEGNAE LABOR.

Provient de la galerie du comte d'Uceda.

Toile. Haut. 80 cent.; larg. 62 cent.

PRIMATICCIO

(FRANCESCO)

Né à Bologne en 1504, mort à Paris en 1570.

59 — **La Toilette de Vénus.**

Assise sur un meuble, Vénus, entourée de jeunes amours, relève de la main droite une draperie, et de l'autre main semble attirer près d'elle un amour, qui pleure. Au fond, à droite, un vieux faune jette sur Vénus un regard passionnés. La figure de la déesse respire la jeunesse et le plaisir, et son corps a des ondulations pleines de grâce.

Galerie de la duchesse de Chinchon.

Bois. Haut. 1 mètr. 38 cent.; larg. 1 mèt. 7 cent.

RAIBOLINI

(FRANCESCO) *dit* IL FRANCIA

Né à Bologne de 1450 à 1453, mort dans la même ville en 1517.

60 — **Portrait d'une Courtisane.**

Sous un péristyle d'où l'on aperçoit un paysage, une jeune femme blonde, aux chairs palpitantes de vie et de vérité, et dont la pose gracieuse montre des formes d'un galbe et d'un modelé parfaits, se tient debout, un javelot à la main, et à demi-enveloppée d'une draperie bleue et rouge.

Non loin de là, s'élève un monastère auprès duquel on voit une religieuse, et quelques ruines monumentales comme pour montrer à la belle courtisane, au terme de sa vie mondaine le cloître et ses austérités.

Sur une colonne, à droite, un écusson.

Bois. Haut., 79 cent.; larg., 59 cent.

RAIBOLINI

(FRANCESCO) *dit* IL FRANCIA

61 — **Sainte Famille.**

« La Vierge, vue à mi-corps. Vêtue d'une tunique rouge et d'un voile bleu doublé de vert, soutient et regarde avec tendresse l'Enfant Jésus debout et nu sur une traverse qui termine la partie inférieure du tableau. A la gauche de la Vierge est placé saint Joseph, vu de trois quarts, portant une barbe courte et grisonnante. Son costume consiste dans une draperie de couleur obscure, et son regard est dirigé sur le spectateur. Le fond présente deux bouquets d'arbres et une plaine verdoyante bordée par des chaînes de montagnes qui s'étendent et se perdent par dégradations dans un horizon lointain. »

(Extrait du catalogue de la galerie Pourtalès.)

Bois. Haut. 62 cent.; larg. 46 cent.

RAPHAEL SANZIO

(*Nommé communément* RAPHAEL DE URBINO)

Né à Urbino en 1483, mort en 1520.

62 — **Sainte Famille.**

«La Vierge, représentée de trois quarts et dans une atti-

tude très-gracieuse, tient entre ses bras son divin fils, qui tend la main au petit saint Jean agenouillé devant lui et lui présentant un des fruits contenus dans sa robe.

Saint Joseph, placé à l'ombre d'un palmier, tient saint Jean par le bras.

(Figures un peu moins grandes que nature.)

La composition et le dessin de ce tableau sont dus au pinceau du grand Raphaël ; il fut terminé par un élève préféré de Raphaël : *Juan Francisco Penni*, né en 1488, mort en 1528.

Nota.—D'après une tradition conservée dans la famille de l'avant-dernier possesseur, ce tableau a appartenu à la reine Dona Isabelle de Farnèse, qui en fit cadeau à son confesseur ; il porte en effet la marque apposée ordinairement sur les tableaux de la galerie de la reine : une fleur de lis, et, dans un des angles inférieurs du tableau, se voit le numéro d'ordre du catalogue peint en blanc. »

(Description traduite du catalogue rédigé en espagnol par don José de Madrazo.)

Provient de la galerie d'Iriarte.

Bois. Haut. 1 mèt. 55 cent.; larg. 1 mèt. 11 cent.

RENI

(GUIDO)

Né à Calvanzano, près Bologne, en 1575, mort en 1642.

63 — **Atalante et Hippomène.**

Atalante, fille de Schœnée, chasseresse fameuse, était

si légère à la course que les hommes les plus agiles ne pouvaient l'atteindre. Sa beauté lui avait attiré une foule d'adorateurs; elle déclara qu'elle n'accorderait sa main qu'à celui qui la vaincrait à la course. Hippomène, fils de Macarée, se présenta dans la lice des concurrents; il part le premier, laisse tomber en courant trois pommes d'or du jardin des Hespérides : Atalante ralentit sa course pour les ramasser, et, vaincue, elle va devenir le prix de son vainqueur.

Des juges placés à droite et à gauche, au fond, sont appelés à se prononcer sur le résultat de la lutte.

Toile. Haut. 2 mèt.; larg. 2 mèt. 83 cent.

SALVI DA SASSO-FERRATO

(GIOVANNI-BATTISTA)

Né à Sasso-Ferrato en 1605; mort à Rome en 1685.

64 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge tient contre son sein l'Enfant Jésus endormi. Et reposant sur son giron, protégé en partie par les plis larges et flottants de la draperie bleue qui repose sur les épaules de sa mère; la tête couverte d'un voile en linge, la Vierge regarde avec amour son fils, dont elle craint de troubler le sommeil; au-dessus de sa tête, dans le fond, à droite et à gauche, paraissent deux chérubins au milieu des nuages.

Galerie de la duchesse de Chinchon.

Toile. Haut. 74 cent.; larg. 58 cent.

SCHIDONE

(BARTHOLOMEO)

Né vers 1580, à Modène; mort en 1615.

65 — Jésus priant au Jardin des Oliviers.

Il est agenouillé, les mains jointes. Robe rouge; le manteau bleu traînant par terre. Un ange descend du ciel sur un nuage.

Effet de nuit. La lune est en partie cachée derrière les arbres.

Galerie de l'infant don Louis de Bourbon.

Bois. Haut. 46 cent.; larg. 40 cent.

TISIO

(BENVENUTO) *dit* IL GAROFALO *ou* GAROFOLO

Né à Garofolo (dans le Ferrarais) en 1481, mort le 6 septembre 1559.

66 — Sacrifice antique.

Le grand prêtre, à longue barbe blanche et portant un grand manteau rouge, pose sur l'autel la tête d'un bouc, qu'un jeune homme arrose avec du sang contenu dans une aiguière. A gauche, une femme nue, vue de face et tenant une torche renversée. Près d'elle arrive une vieille

femme qui porte sur la tête un panier de fruits. A droite, sous un arbre, un jeune berger, ceint d'une peau de mouton, joue du flageolet.

Paysage avec une éminence couverte d'édifices. Hautes montagnes sur la droite à l'horizon.

Signé.

Galerie de la duchesse de Chincon.

Toile. Haut. 1 mèt. 30 cent.; larg. 1 mèt. 86 cent.

TISIO

(BENVENUTO) *dit* IL GAROFALO *ou* GAROFOLO.

67 — **Circoncision de l'Enfant Jésus.**

A gauche, la sainte Vierge et saint Joseph qui tient l'Enfant Jésus. A droite, le grand-prêtre en robe blanche et en manteau bleu.

Riche composition, vingt-deux figures.

Entre les colonnes du temple, on aperçoit un paysage avec des édifices et des montagnes.

Ce tableau est signé et porte la date de 1537.

Galerie de don Juan A. Mendizabal.

Bois. Haut. 39 cent.; larg. 59 cent.

TISIO

(BENVENUTO) *dit* IL GAROFALO *ou* GARAFOLO

68 — **L'Adoration des Mages.**

Au milieu, la Vierge assise et tenant l'Enfant Jésus; derrière elle, saint Joseph debout. A droite et à gauche, les mages et leur suite.

Galerie de don Angel Alvarez.

Bois. Haut. 39 cent.; larg. 59 cent.

VANNUCCI

(PIETRO) *dit* IL PERUGINO

Né à Castello della Pieve en 1446, mort à Castello-Fontignano en 1524.

69 — **La Vierge à la Grenade.**

La Vierge, vue à mi-corps et assise, ayant sur ses genoux l'Enfant Jésus, tient de la main gauche une grenade ouverte. Elle a une robe pourpre et un manteau vert doublé de bleu.

Fond de paysage très-riche et très-clair.

La figure de la Vierge est presque de grandeur naturelle.

Bois. Haut. 86 cent.; larg. 65 cent.

ZUCCARO

(FRÉDÉRIC)

Né en 1542, mort en 1609.

70 — **Baptême de l'eunuque.**

Au centre de la composition, sur les bords du Jourdain, saint Jean, vêtu d'une tunique bleue sur laquelle flotte une draperie jaune, tient une croix de la main gauche, et dans la droite une coquille contenant l'eau qu'il verse sur la tête de l'eunuque.

Celui-ci, placé au premier plan, à droite, a les pieds dans les eaux du fleuve et tient ses mains croisées; une draperie blanche lui ceint les reins; des boucles de perles ornent ses oreilles et un collier de perles pend sur sa poitrine.

Un second eunuque, à gauche, porte le manteau rose, du catéchumène, dont on aperçoit au loin, vers la droite, la voiture attelée de trois chevaux.

Le paysage se termine par un horizon montagneux et boisé.

Toile. Haut. 2 mèt. 4 cent.; larg. 1 mèt. 42 cent.

ÉCOLES

FLAMANDE ET HOLLANDAISE

ÉCOLES

FLAMANDE ET HOLLANDAISE

BREUGHEL

(JOHANN) *dit* DE VELOURS

Né à Bruxelles en 1569, mort en 1625 ou en 1642.

71 — La Terre.

Pomone tient entre ses bras une corne d'abondance remplie de fruits divers entremêlés de quelques épis de blé; elle est assise à l'ombre d'un bouquet d'arbres, d'où sort un faune portant des rameaux encore chargés de fruits. La terre est jonchée de fruits, de plantes diverses et de légumes, au milieu desquels sont deux petits cochons d'Inde; vers la gauche, se trouve perçoit un petit singe, et l'on aperçoit deux léopards jouant avec un

amour qui tient un cep de vigne; entre deux bouquets d'arbres, au centre, on entrevoit un paysage; du côté gauche, on découvre des montagnes et une ville; à droite, dans une campagnes, un laboureur, quelques villageois et un troupeau. Un petit amour, ayant derrière lui une chèvre, porte dans ses bras un plateau avec des fruits. Les figures qui animent cette composition et les huit suivantes sont dues au pinceau de Henri Van Balen.

Cuivre. Haut. 48 cent.; larg. 82 cent.

BREUGHEL

(JOHANN)

72 — **L'Air.**

Des myriades d'oiseaux, aux couleurs variées, entourent Junon qui, assise sur un nuage, tient de la main droite une sphère céleste, et de la main gauche un oiseau de paradis et quelques plumes servant aux parures. Dans les airs, voltigent çà et là des oiseaux et des amours.

Au premier plan, des paons, une autruche, des cygnes, des dindons, des canards et autres oiseaux de basse-cour ou de jardin.

Cuivre. Haut. 48 cent.; larg. 82 cent.

BREUGHEL

(JOHANN)

73 — **Le Feu.**

Nous sommes dans l'intérieur des forges de Vulcain, au moment où Vénus, accompagnée de l'Amour, pose un casque sur la tête de Mars. Près du groupe, à terre, sont amoncelées diverses pièces d'armures, des brassarts, des cuissarts, des cuirasses, des casques, des gantelets, des épées. A droite, des ouvriers façonnent sous des martinets mus par un cours d'eau, ou aiguisent sur des meules hydrauliques différentes pièces forgées; à gauche, plusieurs forgerons sont occupés autour d'une enclume, tandis que deux autres sont à la forge; à la voûte, est suspendu un lustre. Au premier plan, du même côté, on aperçoit, sur une étagère, plusieurs pièces ciselées, et, sur un établi, quelques autres ouvrages précieux déjà terminés ou en travail.

Un amour s'occupe à fourbir un casque; à droite s'étend un paysage sauvage animé de quelques figures, et l'Etna se voit au fond.

Cuivre. Haut. 48 cent.; larg. 82 cent.

BREUGHEL

(JOHANN)

74 — **L'Eau.**

Auprès d'un bouquet de roseaux dominés par deux grand arbres, est assise Amphitrite, portant une corne d'abondance qui renferme des branches de corail, surmontées de la scie d'un squale; auprès d'elle est agenouillé un jeune amour, qui, dans les plis de la draperie flottant sur les genoux de la déesse, retient plusieurs coquillages. A terre, çà et là, sont des coquilles, des poissons et des animaux aquatiques qui, de leurs couleurs variées, charment cette composition remarquable. A droite, se trouvent deux jeunes enfants, dont l'un saisit avec précaution un énorme crabe, tandis que l'autre porte sur la tête une tortue gigantesque. Dans les eaux qui occupent cette partie du tableau, se voient, au fond, quelques animaux fabuleux. A gauche d'un massif d'arbres, tombe une cascade au pied de laquelle est un héron.

Cuivre. Haut. 48 cent.; larg. 82 cent.

Ces quatre tableaux proviennent de la galerie Madrazo.

BREUGHEL,
VAN KESSEL ET VAN BALEN

75 — **Allégorie de l'Abondance.**

Sous un portique, une femme demi-nue est assise à une table couverte de pâtés de cygne, de pâtés de paon, de pâtés de faisan, de volailles rôties, de homards, de poissons. Elle tient une coupe dans laquelle un satyre lui verse à boire. A gauche, un dressoir, avec des vases et des coupes de toute sorte. Au lambris sont accrochés deux tableaux, l'un représentant *les Noces de Cana*, l'autre un festin de paysans par Breughel le vieux. En avant, posé par terre, un tableau de van Balen et de Breughel de Velours, représentant aussi l'Abondance. Sur le parquet, en avant, tous les trésors qu'offre la nature à la gastronomie, des poissons, des légumes, du gibier, chevreuil, lièvres, paons, faisans, perdrix, oiseaux et animaux de toute espèce; des corbeilles de fruits, etc. A droite, sous les colonnes du portique, superbe paysage, une forêt avec des daims, un château au bord de l'eau.

Galerie du marquis de Remisa.

Bois. Haut. 68 cent.; larg. 1 mèt. 10 cent.

BREUGHEL,
VAN KESSEL ET VAN BALEN

3,550 f 76 — **Les Trésors de l'Art et de la Science.**

Une femme demi-nue, symbolisant le Génie des Arts, est assise devant un guéridon couvert de bijoux. Un petit génie ailé lui présente un tableau. Derrière elle, sur une grande table que recouvre un tapis oriental, des cassettes, des bijoux, des vases, des raretés de toute sorte; puis un tableau : portraits d'Albert et d'Isabelle; puis un riche meuble à tiroirs, des étagères avec des vases ciselés, des vases de fleurs, etc., etc. En avant, sur des tablettes ou sur le parquet, les instruments de la science, équerres, compas, cartes, livres, etc., etc. Le milieu du fond est occupé par une rangée de bustes et de statuettes sur des étagères surmontées d'une grande Chasse au lion de Rubens. Au-dessus d'une arcade, qui ouvre sur le parc d'un château, est un tableau de Titien. On reconnaît, parmi les œuvres d'autres peintres, la *Sainte Cécile* de Raphaël, une *Bacchanale* de Jordaens, une *Sainte Vierge* de Van Balen, entourée d'une guirlande par Breughel de Velours, des fruits de Synders, etc., etc.

Galerie du marquis de Remisa.

Bois. Haut. 68 cent.; larg. 1 mèt. 10 cent.

BREUGHEL, VAN BALEN ET VAN KESSEL

77 — **Le Christ apparaît à la Madeleine.**

Au milieu d'un jardin émaillé de fleurs aux couleurs les plus variées, le Sauveur, stigmatisé, apparaît, sous la figure d'un jardinier, à la Madeleine agenouillée.

Au premier plan, un paon et différents animaux, des pots et des corbeilles de fleurs. Dans le fond, à gauche, les saintes femmes visitant le Saint Sépulcre; à droite, la façade monumentale d'un palais. Dans le lointain on distingue la ville de Jérusalem.

Galerie d'Algete.

Bois. Haut. 54 cent.; larg. 84 cent.

BREUGHEL (JOHANN) *dit* DE VELOURS ET FRANZ FRANCKEN, LE JEUNE

78 — **Sainte Famille adorée par les Anges.**

Médaillon ovale, entouré d'une guirlande de fleurs variées, entremêlées de fraises et de groseilles. Dans l'inté-

rieur du médaillon, la Vierge, assise sous un groupe d'arbres, tient sur ses genoux le petit Jésus; derrière elle est saint Joseph.

Galerie de Péral.

Bois. Haut. 63 cent.; larg. 48 cent.

BREUGHEL ET VAN KESSEL

520 79 — **Le Repos de la Sainte Famille.**

A droite, à l'entrée d'un bois, la Vierge assise sur un tertre, ayant près d'elle saint Joseph et sur ses genoux l'Enfant Jésus qui caresse le petit saint Jean; un chérubin apporte des fleurs, et dans les airs planent d'autres anges, dont l'un tient une couronne. A gauche se déroule un vaste paysage, avec prairie et divers animaux.

Les figures sont dues au pinceau de Van Balen.

Galerie Madrazo.

Bois. Haut. 54 cent.; larg. 82 cent.

BREYDEL

(CHARLES) *dit* LE CHEVALIER

Né à Anvers en 1677, mort en 1744.

80 — **Combat de Cavaliers.**

Costumes du temps de Louis XIV. Au premier plan,

groupes nombreux de cavaliers se livrant un combat acharné; le fond est occupé par une rivière, et sur la rive se livrent d'autres combats. On aperçoit une ville, des montagnes, etc.

Signé en bas, à gauche : C. BREYDEL.

Bois. Haut. 42 cent.; larg. 52 cent.

COQUES

(GONZALÈS)

Né à Anvers en 1614, mort dans la même ville en 1684.

81 — **Assemblée de famille.**

Sur le perron d'une riche demeure, le père et la mère sont assis dans des fauteuils. A droite, debout, une jeune femme et deux petits garçons, dont l'un tient en laisse un lévrier blanc. Arrive sur les marches du perron un jeune gentilhomme vêtu de noir, la main sur la garde de son épée et suivi d'un page qui accorde une mandoline. A gauche, en avant, près du fauteuil du père, se voient des instruments de musique et un chat. A droite, fond de ciel.

Signé en bas, à gauche : GONSALO F.

Bois. Haut. 70 cent.; larg. 89 cent.

CUYP

(ALBERT)

Né à Dordrecht en 1605, mort en 1691.

82 — **La Fenaison.**

Paysage. Au centre, une charrette attelée de deux chevaux, l'un blanc et l'autre bai. Des paysans y chargent le foin de la récolte. A droite, un cavalier et d'autres personnages. Plus loin, sur un coteau, le métayer à cheval, accompagné de travailleurs.

Signé des initiales A. C. en bas, à droite.

Bois. Haut. 50 cent.; larg. 62 cent.

DOV

(GÉRARD)

Né à Leyde en 1613, mort en 1675.

83 — **Vieille Femme pelant des pommes.**

Elle est assise, tournée vers la gauche. Capuchon et surtout violets, doublés de fourrures. Jupon bleuâtre.

C'est la vieille femme connue comme étant la mère de Gérard Dow. En arrière, une haute cheminée. Sur le pre-

mier plan, une table, une chaise, une chaufferette, un chaudron. A gauche, un tableau de style rembranesque représente le Christ et la Samaritaine. A terre, un panier renversé et un pot.

Signé sur la chaufferette : G. Dov.

Bois. Haut. 34 cent.; larg. 40 cent.

DOUW

(SIMON VAN)

Florissait vers 1700.

84 — **Départ pour la Chasse.**

Dans un paysage montagneux et légèrement boisé, un valet monté sur un cheval donne du cor; un autre valet, à droite, retient par la bride un cheval blanc, dont le cavalier, assis sur un tertre au premier plan, relève une de ses bottes; çà et là, les chiens d'une meute nombreuse.

Bois. Haut. 35 cent.; larg. 48 cent.

DYCK

(ANTOINE VAN)

Né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.

85 — **Portrait d'homme.**

Ce personnage est remarquable par l'expression de sa figure, ouverte et empreinte d'un caractère ferme et plein d'énergie tempéré, néanmoins, par une intelligence profonde.

Le manteau dont il est recouvert est rejeté sur le bras gauche, et laisse voir un justaucorps de velours noir, sur lequel brille une chaîne d'or et auquel est retenue une épée à garde richement ciselée. Une large collerette est rabattue sur son col, et des manchettes brodées laissent voir de belles mains.

Sur une lettre qu'il tient, on lit une inscription en partie effacée.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut 1 mèt. 4 cent.; larg. 1 mèt. 12 cent.

DYCK

(*Attribué à* VAN)

86 — **Portraits d'hommes.**

Ils sont vus jusqu'aux genoux et représentés de grandeur naturelle.

Le gentilhomme placé à droite est tourné vers la gauche et vu de trois quarts; d'une main il s'appuie sur une canne, et de l'autre il tient une écharpe; il porte une cuirasse sur un justaucorps de soie jaune, et son épée pendue au côté.

L'autre personnage, le coude gauche appuyé contre le piédestal d'une colonne, est vu de face, vers la gauche; de longues boucles de cheveux noirs retombent sur son front et ses épaules. Son casaquin de buffle, à manches roses et à crevés, est recouvert d'une cuirasse ceinte d'une écharpe brodée.

Il tient de la main gauche une épée, et la main droite gantée repose sur la hanche.

Toile. Haut. 1 mèt. 22 cent.; larg. 1 mèt. 42 cent.

FRANCK

(FRANZ) LE VIEUX

Né à Herenthals (province d'Anvers) en 1544; mort dans la même ville en 1616.

20 f

87 — Le Cabinet d'un Curieux.

A gauche, près d'une table sur laquelle sont des médaillons et des coquillages, deux savants, en longue houppelande garnie de fourrures, sont assis. L'un tient un globe entre ses mains. Derrière eux, un personnage ganté apporte un livre. Contre une table à tapis vert, sur laquelle on voit un pot de fleurs, est appuyé un portrait d'homme avec l'inscription : ANNO MDCXVII ÆTAT. XXXVII (Ce pourrait bien être le portrait de F. Franck).

Au milieu du fond, un bahut avec cariatides et bas-reliefs, sur lequel un tableau sans cadre et des coquillages. Divers tableaux sont accrochés au lambris : une Vierge dans un beau paysage, un Christ portant sa croix, des paysages, etc., que l'on reconnaît tous pour des Franck (F.). Au plafond, un bas-relief doré, et des poissons, des crabes pendus à des clous. A droite, en recul, une fenêtre, une table avec un livre ouvert, une bibliothèque, etc.

Galerie de don Sébastian Martinez (de Cadix).

Toile. Haut. 52 cent.; larg. 73 cent.

FYT

(JOHANNÈS)

Né à Anvers en 1609, mort en 1661.

88 — **Nature morte, chiens et accessoires.**

Sur une table grossière, au pied d'une muraille, se trouvent amoncelées diverses pièces de gibier, entre autres des pigeons, un coq, un canard, un paon et deux lièvres dont un en partie caché.

La queue du paon descend jusque sur le sol, et son brillant plumage masque en partie une charette à bras, attelée de deux chiens. Un des chiens est couché, l'autre debout montre les dents à un chat placé à gauche, qui cherche à s'emparer d'un coq qu'il convoite.

A terre gisent encore quelques oiseaux. Sur une pierre formant saillie contre le mur, on remarque divers acces-

soires et des denrées, entre autres un pain de sucre; au mur est cloué un papier.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 69 cent.; larg. 2 mèt. 51 cent.

FYT

(JOHANNÈS)

89 — **Fruits et Gibier.**

Sur une table recouverte d'un tapis sont réunis, dans un apparent désordre qui n'exclut pas l'harmonie, deux verres de Venise, derrière lesquels est une bouteille entourée d'osier, puis un panier contenant divers fruits, rendus avec une vigueur de tons sans égale et une vérité frappante, parmi lesquels on distingue des abricots, des pêches et des chasselas encore attachés à leurs pampres; toujours en allant vers la droite, on aperçoit un saladier contenant un homard; sous le saladier est étendu un lièvre et, tout auprès, une perdrix et quelques petits oiseaux; un coquillage, une guitare, des cahiers de musique occupent l'extrémité droite de la table où se trouve, en outre, une mandoline dressée et appuyée sur un fût de colonne contre lequel est une basse avec son archet.

Un perroquet juché sur un rameau de vigne au-dessus

de la corbeille et un chien de chasse qui, soulevant le tapis de la table, paraît au bas, animent cette composition variée.

Toile. Haut. 1 mèt. 44 cent.; larg. 1 mèt. 96 cent.

GRAAT

(BARENDT)

Né à Amsterdam en 1628, mort dans la même ville en 1709.

90 — **Conversation.**

Sous le portique d'une maison, un gentilhomme en chapeau à plumes dit adieu à une jeune femme debout près d'une table et vue de dos. Corsage rose, jupe de satin blanc. De longues boucles blondes inondent sa nuque et ses épaules. De l'autre côté de la table, une jeune femme debout et deux jeunes gens, dont l'un tient un verre, regardent en souriant. A gauche, un joueur de violon, un joueur de guitare et une jeune femme. Sous les arcades, on aperçoit les arbres d'un parc, et à droite, près de l'antichambre, un valet apprêtant des rafraîchissements.

Signé en bas, à gauche : B. Graat, 1660.

Toile. Haut. 42 cent.; larg. 50 cent.

HELST

(BARTHOLOMEO VAN DER) (Signé)

Né à Harlem en 1601, mort à Amsterdam en 1670.

91 — **Congrès.**

Cette importante composition offre à nos yeux de hauts personnages réunis pour la signature d'un traité de paix; chacun d'eux est représenté en pied et accuse une ressemblance non douteuse. Tous sont richement habillés, trois ont des justaucorps gris sur lesquels passent de larges écharpes soutenant leurs épées. Devant eux se tient debout un personnage vêtu de velours noir; plus, au fond, d'autres personnages, également vêtus de noir avec des écharpes servant de baudriers; tous ont une canne en main et sont coiffés d'un chapeau de feutre à larges bords, orné de plumes blanches. Trois figures sont assises à droite autour d'une table recouverte d'un tapis rouge, et od aperçoit, derrière eux, un scribe dont les papiers et manuscrits sont étalés sur une balustrade.

Au fond, sont rangés des soldats avec l'étendard au lion rouge exécutant des salves de mousqueterie en signe de réjouissance.

A gauche, aux fenêtres d'un édifice, on voit un page, une dame et une petite fille, puis un cavalier tenant un verre dans lequel il presse un citron.

Posé sur un pilastre un griffon tient un écusson ovale à fond rose barré d'argent.

Toile. Haut. 1 mèt. 20 cent.; larg. 2 mèt. 16 cent.

HOOCH

(PIETER DE)

Florissait vers le milieu du XVIIe siècle

92 — **Intérieur.**

Dans un appartement richement décoré, deux dames, élégamment vêtues, jouent de la guitare; l'une d'elles, debout, vue de dos, a une robe de satin blanc; l'autre, assise, porte une robe de satin jaune qui, par le bas, laisse voir une jupe rose; elle tient une partition sur ses genoux. Derrière elle, un cavalier debout, vêtu de noir, tient dans la main droite un verre qu'il vient de remplir, et s'apprête à poser, sur une table couverte d'un tapis de Turquie, la bouteille garnie d'osier qu'il a dans la main gauche.

Sur la table se voient un plat et un citron, devant une bouteille. Dans la demi-teinte et derrière la table, un jeune homme debout et une jeune femme assise chantent un duo.

Par une porte cintrée, au fond, on aperçoit les eaux d'un canal et le quai, vivement éclairé, où stationne un carrosse attelé de quatre chevaux; à la porte, un jeune homme cause avec une dame.

Au premier plan, près de la table, un chien est couché sur les dalles.

Au-dessus de la porte de l'appartement on lit : P. D. Hoog fecit.

Toile. Haut. 95 cent.; larg. 1 mèt. 7 cent.

HOOCH

(PIETER DE)

93 — **Intérieur hollandais.**

Deux soldats, dont l'un porte une cuirasse, sont assis et jouent aux cartes ; à gauche, une femme debout tient un jeune enfant qui lui sourit, et sur le devant, du même côté, est une petite fille ayant près d'elle un chien.

Au fond, un lit à rideaux et quelques ustensiles de ménage sur un buffet.

Signé en bas, à droite, en toutes lettres.

Galerie de don Sérafin Martinez.

Toile. Haut. 60 cent.; larg. 77 cent.

HOOGSTRATEN

(SAMUEL VAN)

Né à Dordrecht en 1627, mort en 1678.

94 — **La Partie de Musique.**

Dans un intérieur pavé de larges dalles sont deux jeunes personnes richement habillées, l'une assise, à gauche, jouant du violoncelle, et l'autre, debout, accompagnant sur le piano ; derrière et vers la droite, un gentilhomme se penche pour prendre un violon placé sur une table recouverte d'un tapis de Turquie. Au fond se présente une qui servante apport un plat contenant des fruits.

Toile. Haut. 70 cent.; larg. 81 cent.

JORDAENS

(JAKOB)

Né à Anvers en 1593, mort dans la même ville en 1678.

95 — Fruits et Gibier.

Sur une table de bois sont étalés des canards, un héron, un cygne, des bécasses et des perdrix, puis un paon, des perdreaux et des bécassines, sur lesquels est posé un plateau de bois supportant deux canards et des bécasses; au-dessus, et appendu à une pièce de bois, est un aigle dont un petit enfant cherche à saisir la tête.

A terre, sont divers accessoires, parmi lesquels on remarque plusieurs sortes de légumes, un pot à lait en cuivre, un chaudron, un chien de chasse accroupi, et, sur une brouette, vers la gauche, une corbeille renfermant des raisins, des pommes et des poires.

Au fond, à droite, un homme, vêtu d'une casaque rouge, porte un panier de volailles; et la marchande, coiffée d'un chapeau de paille anversois, tient sur son bras gauche un jeune bambin en larmes et lui montre son petit frère qui rit vers la gauche.

Toile. Haut. 2 mèt. 12 cent.; larg. 2 mèt. 91 cent.

KLERCK

(HENRI DE)

Né à Bruxelles, mort en 1595.

96 — **Le Festin des Dieux.**

Les dieux et les déesses, presque nus, sont assis par couples autour d'une table finement servie. Des nymphes, des sylphides à ailes de papillon, des amours apportent des plats et des corbeilles de fleurs. En avant, Bacchus fait groupe à part, entouré de bacchantes et de faunes; à droite, des fleuves couchés renversent leurs urnes. Sur une éminence, derrière la table des dieux, Apollon et les muses font un concert. Autour d'eux voltigent des amours portant des bouquets de fleurs.

Riche paysage avec une percée sur la mer, à gauche.

Signé : H. de Clerck, F.

Galerie de l'infant don Luis de Bourbon.

Cuivre. Haut. 55 cent.; larg. 77 cent

MAAS

(NICOLAS)

Né à Dordrecht en 1632, mort en 1693.

97 — **L'Adoration des Bergers.**

Dans l'étable de Bethléem, la Vierge, assise, soulève le

voile qui couvre Jésus. Huit bergers sont en adoration. Il y en a un qui porte une lanterne allumée, un autre tient une lumière qui répand une vive clarté sur le groupe principal. A droite, deux bœufs, l'un couché, l'autre debout. Dans le fond, la porte ouverte laisse voir la campagne éclairée par la lune.

Signé en toutes lettres à gauche sur une planche. Daté, 1665.

Bois. Haut. 59 cent.; larg. 85 cent.

MAAS

(NICOLAS)

98 — **Portrait de jeune femme.**

En buste, de trois-quarts, à gauche. Sur la tête, une cornette noire ; corsage noir et fichu de mousseline. Médaillon ovale. Quart de nature

Bois. Haut. 41 cent.; larg. 30 cent

MORO

(ANTONIS DE)

Né à Utrecht en 1525. mort à Anvers en 1581.

99 — **Portrait d'un chevalier.**

Il est vu de trois-quarts et porte un costume noir en satin, sur lequel brille une chaîne d'or avec une croix; la

main droite repose sur la chaîne, et la gauche tient la garde de l'épée; collerette en dentelle tuyautée relève encore un visage mâle, énergique, orné d'une barbe et d'une moustache épaisses.

Bois. Haut. 1 mèt. 11 cent.; larg. 30 cent.

MULLER

(MATTIS)

100 — **La Marchande de Poissons.**

Sur la rive d'un fleuve, à l'entrée d'une ville qui se dessine à droite, est l'étal d'une marchande de poissons; la marchande, vêtue d'un casaquin rouge, se tient derrière une table où sont déposés des cabillauds, du saumon, etc.; sur une autre table, plus en avant, sont deux flottes et une corbeille contenant des poires.

Coiffée d'une toque noire et couverte d'un manteau de même couleur, qui descend sur une robe de soie verte et brochée, une jeune dame ayant un manchon rouge doublé d'hermine, se présente à gauche, accompagnée de son enfant et suivie d'un cavalier et de trois serviteurs portant ses provisions.

A droite, au fond, près de la marchande, se tient un homme portant un filet.

Sur le quai circulent plusieurs figures, et sur les eaux flottent quelques embarcations.

Signé sur le rebord de l'étal, à droite : MAT. MULLER.

Toile. Haut. 2 mèt. 29 cent.; larg. 3 mèt. 42 cent.

MULLER

(MATTIS)

4,300 **101 — La Marchande de Fruits.**

Au devant d'une grande habitation se trouve l'étalage d'une marchande de fruits. Sur une table de bois, en allant de gauche à droite, les yeux rencontrent dans des vases distincts pour chaque espèce, des abricots, des fraises, des pêches et des fraises; quelques amandes sur la table, puis une corbeille de cerises, un plat de coings, un plat de prunes, puis, dans des paniers, des prunes, des mûres, des amandes; et, au fond, un grand panier plein de raisins.

A terre, des légumes et des fruits; au centre, un petit singe s'emparant d'une poire.

La marchande tient sur ses genoux un plat de figues dont elle présente un échantillon à un jeune braconnier portant un lièvre.

Dans une niche est un vase de fleurs.

Au mur est accrochée une balance près d'une botte d'oignons.

Pendant du précédent n°.

Toile. Haut. 2 mèt. 29 cent.; larg. 3 mèt. 42 cent.

NEEFS

(PIETER) LE VIEUX

Né à Anvers vers 1570, mort en 1651.

102 — **Intérieur d'une Chapelle.**

Le prêtre officie à l'autel. Près de la rampe de la chapelle, quelques figures agenouillées. Bel effet de lumière. Les figures sont dues au pinceau de Franck.

Signé : P. Neeffs. Daté 1844.

Bois. Haut. 32 cent.; larg. 24 cent

OSTADE

(ISACK VAN)

Né à Lubeck, dates de la naissance et de la mort incertaines.

103 — **Les Joueurs de boules.**

Au milieu d'une cour d'auberge qui occupe la droite, sont rassemblés de nombreux villageois; les uns attablés, d'autres prenant part, comme spectateurs, à la partie qui s'est engagée entre les joueurs de boules dont le jeu est placé au centre de la composition.

A droite, la porte de l'auberge, une grange et quelques accessoires rustiques. Dans le fond, des arbres et le clocher d'une église.

Signé au bas, à gauche : Isack van Ostade. 1642.

Bois. Haut. 46 cent.; larg. 65 cent.

ROKES DIT SORGH

(HENRI MARTIN)

Né à Rotterdam en 1621, mort en 1682.

104 — Les Joueurs de cartes.

Intérieur rustique où se trouvent trois villageois jouant aux cartes; au fond, sont deux fumeurs; à gauche, sur le devant, près de la table, la ménagère assise tient un verre et un pot et cause avec un des joueurs qui lui montre son jeu en riant; à droite, on aperçoit une femme en grande partie cachée, et, à gauche, sous le manteau d'une cheminée, une huitième figure.

Un escabeau, quelques ustensiles de ménage, une cage suspendue aux solives du plafond et quelques meubles complètent cette composition.

Signé en toutes lettres en bas, à gauche : SORGH.

Bois. Haut. 50 cent.; larg. 40 cent.

RUBENS

(PETER-PAUL)

Né à Siegen le 29 juin 1577, mort à Anvers le 30 mai 1640.

105 — La Colère d'Achille.

Agamemnon sur un trône. Riche architecture, cariatides. A droite, Minerve, casquée, arrête Achille qui veut

tirer son glaive. A gauche, trois hommes exprimant la surprise et l'indignation. En avant, au milieu et couché, un lion enchaîné.

Ce tableau et le nº 106 font partie d'une suite de huit compositions empruntées à la *Vie d'Achille,* et destinées à être reproduites en tapisseries. Les six autres sont encore dans la galerie du duc de l'Infantado.

Bois. Haut. 1 mèt. 7 cent.; larg. 1 mèt. 8 cent.

RUBENS

(PETER-PAULUS)

106 — **La Mort d'Achille.**

Pendant du précédent numéro.

Devant l'autel où brûle le feu sacré, Achille, blessé au talon par la flèche de Paris, que dirige Vénus, se renverse mourant.

Riche architecture analogue à celle du tableau qui porte le nº 105, cariatides aux deux côtés, et amours soutenant en l'air des guirlandes. En avant, au milieu, un loup tenant dans sa gueule un aigle terrassé.

Galerie du duc de l'Infantado.

Bois. Haut. 1 mèt. 7 cent.; larg. 1 mèt. 8 cent.

RUISDAEL

(JAKOB)

Né à Harlem en 1635, mort dans la même ville en 1681.

15,400

107 — Entrée d'une Forêt.

« Ce charmant paysage est occupé au premier plan par une flaque d'eau qui recouvre en partie un chemin sablonneux, se dirigeant de gauche à droite et se perdant au fond, entre des collines boisées qui occupent l'arrière-plan, et se confondent à l'horizon.

Sur ce chemin, encore détrempé par la pluie, un pâtre chasse devant lui un troupeau de moutons; à droite, une paysanne, tenant par la main un jeune enfant, et suivie d'un chien, traverse un tertre gazonné et semble vouloir prendre la même direction que le pâtre.

A gauche, commence et s'étend largement un bois, dont les hautes et épaisses futaies ensevelissent cette partie du tableau dans une ombre de plus en plus profonde.

Tout dans cette composition est rendu avec une perfection admirable, avec toute la fraîcheur de la nature dont elle est le miroir fidèle. »

Provient de la vente Patureau.

Toile. Haut. 50 cent.; larg. 59 cent.

RUISDAEL

(JAKOB)

100 +

108 — **Paysage.**

A gauche, entrée d'une forêt dont les arbres couvrent de leur ombre une chaumière auprès de laquelle sont deux figures; un villageois suivi d'un chien, descend un chemin sablonneux qui aboutit à une nappe d'eau au premier plan; à droite, deux figures près d'une barrière en treillage rustique, au delà s'étend un paysage formé de coteaux sablonneux entrecoupés de massifs.

Un ciel nuageux éclaire harmonieusement le sujet.

Toile. Haut. 63 cent.; larg. 80 cent.

RUISDAEL

(JAKOB)

109 — **Le petit Abreuvoir.**

Gravé sous ce titre par MASQUELIER et LEBAS.

Au fond, deux coteaux boisés, au centre desquels est une route que suit un villageois. A gauche, tertre sablonneux couronné de massifs. A droite, sur le bord d'un chemin, un grand chêne. Au premier plan, une mare où

se désaltèrent quelques moutons sous la garde de deux bergers. Ciel bleu traversé de quelques nuages gris ou dorés.

Les figures sont traitées dans le genre de Van de Velde.

Signé en bas, à droite, des initiales J. R.

Toile. Haut. 60 cent.; larg. 71 cent.

SCHUT

(CORNEILLE) LE JEUNE

Date de la naissance inconnue. Mort à Anvers en 1575 ou 1576.

520 110 — **La Fuite en Égypte.**

La sainte Vierge, montée sur un âne que précèdent de anges, fuit accompagnée de saint Joseph.

Elle tient dans ses bras l'Enfant Jésus endormi, et le couvre de son manteau. Sa robe est de couleur rosâtre ; une draperie jaune, posée sur sa tête, retombe à larges plis et lui entoure le cou.

Saint Joseph, placé à sa droite, tourne la tête vers elle et semble lui adresser la parole.

Derrière, sont deux anges, l'un d'eux en partie dans la demi-teinte. Au fond, paysage boisé.

Toile. Haut. 81 cent ; larg. 1 mèt. 2 cent.

SNEYERS

(PIERRE)

Né à Anvers en 1593, mort en 1662.

111 — **Bataille.**

Plaine immense que traverse de gauche à droite un fleuve aux eaux rapides.

Au premier plan, un pont défendu par des ouvrages fortifiés. De nombreux cavaliers s'y livrent un combat acharné; la terre est jonchée de morts et de mourants; plusieurs chevaux gisent dans la poussière, d'autres s'enfuient sans leurs cavaliers, qui ont été désarçonnés ou qui ont perdu la vie.

Dans la plaine, au delà du fleuve, les deux armées se sont heurtées et l'une d'elles a été mise en fuite.

Galerie de Remisa.

Toile. Haut. 1 mèt. 95 cent.; larg. 2 mèt. 63 cent.

SNEYERS

(PIERRE)

112 — **Siége de la ville de Courtrai, en Flandres.**

Pendant du numéro précédent.

Au milieu d'une plaine traversée par un fleuve, on

aperçoit une ville dont les fortifications s'étendent au loin : c'est la ville de Courtrai que l'armée espagnole, échelonnée dans la plaine, se dispose à assiéger.

Au premier plan, se remarquent des cavaliers et des fantassins rejoignant leurs corps ; à droite, au pied d'un petit monticule où s'élèvent quelques légers massifs, est un chef monté sur un cheval blanc et donnant quelques ordres.

Galerie de Remisa.

Toile. Haut. 1 mèt. 95 cent.; larg. 2 mèt. 63 cent.

SNEYERS

(PIERRE)

4,500 f

113 — La déroute d'Halberstadt.

Large composition, pleine de mouvement, offrant le spectacle de deux armées en présence.

La première, commandée par le général comte de Tilly, mit en déroute l'armée ennemie massée vers la gauche; et, au premier plan, où se trouve un bois ayant servi à l'artillerie, une lutte de cavaliers s'est engagée. Le général de Tilly, accompagné de son état-major, est de ce côté et suit des yeux les péripéties de la bataille.

Sur un cartel, se lit l'inscription suivante : « La rota de Halberstad junta de steao Hetcho el g^{nal} comte de Tilly en 5 august, anno 1627. »

Toile. Haut. 1 mèt. 70 cent.; larg. 2 mèt. 69 cent.

SNEYERS
(PIERRE)

114 — Défaite des troupes palatines en Bavière.

Dans une plaine immense, qui nous offre à droite et au fond, la ville de Prague et se termine par un horizon montagneux, deux armées en sont venues aux mains; au premier plan, vers la droite, des bataillons de fantassins s'ébranlent et vont se diriger vers le centre, où s'élancent quelques gros de cavaliers précédés de fantassins; à gauche, des cavaliers se sont heurtés et s'attaquent avec acharnement. — Chaque détail de cette grande composition est complet et plein d'intérêt. — Cette scène a dû être prise sur les lieux. — A droite, en haut, se trouve l'inscription suivante : LA ROTA DELANTE DE PRAGA DEL CONT PALATINO DEL. RENO. POR EL DVCQVE DE. BAYERA. GNAL POR SV MAG. CESAREA EN 8 DE NOVEMBRE ANO 1620

Toile. Haut. 1 mèt. 70 cent.; larg. 2 mèt. 69 cent.

SNYDERS
(FRANZ)

Né à Anvers en 1579, mort en 1657.

115 — Le Marchand de gibier.

Composition capitale et saisissante de vérité, dans laquelle le maître a déployé toute la vigueur de son pinceau.

Dans l'intérieur d'une boutique est une table de bois où sont amoncelées, et dans un apparent désordre, des pièces de gibier parmi lesquelles on remarque un magnifique cygne aux ailes éployées, des canards,

deux paons, un héron et une bécasse; sur une table en partie cachée par la queue d'un paon, est un vase contenant des grenades, des aubergines et un citron. Au plafond sont accrochés à des pièces de bois, un quartier de sanglier, deux lièvres, un héron, une perdrix, une poule de bruyère, de petits oiseaux et quelques volailles; puis, à l'extrême droite, un chevreuil dont les membres antérieurs retombent sur une des ailes du cygne dont nous avons parlé. Tout à fait au premier plan, et de gauche à droite, est une cage ou ravache pleine de volaille vivante, puis un chat qui est parvenu à s'emparer de la tête d'un des deux paons; un banc de bois grossier supporte encore des canards, une bécasse, deux perdrix, un faisan. Par terre, à droite, est déposé une corbeille remplie d'œufs; il s'y trouve, en outre, deux perdreaux que convoite un chat noir caché sous le banc et qui n'ose s'avancer, menacé qu'il est par un chien qui, le poil hérissé, se dresse et le tient en arrêt.

Enfin au dehors, à droite, se trouve le marchand tenant dans ses mains la tête d'un sanglier.

De ce côté, au fond, apparaissent les monuments variés d'une ville : Anvers sans doute.

Toile. Haut. 4 mèt. 15 cent.; larg. 3 mèt. 45 cent.

SNYDERS

(FRANZ)

10.200

116 — **Fruits et nature morte.**

Belle composition, largement traitée, offrant à nos regards, sur une table couverte d'une draperie rouge, un

vase rempli d'eau et de fleurs; puis des perdrix, des bécassines, un faisan et un artichaut amoncelés près d'un chevreuil qui est étendu sur un drap blanc et dont la tête pend au dehors; en arrière est une corbeille contenant des raisins, des pêches, des poires, des pommes et un melon, exécutés avec une précieuse vérité et une grande puissance de coloris.

A l'extrême droite, deux melons, dont l'un est entr'ouvert.

Auprès de la table, à gauche, deux lévriers, les regards tournés vers le chevreuil, et à terre, un fragment de cep de vigne auquel sont encore attachés quelques grains de raisin.

Signé à droite, sur la tablette :

F. Snyders. F.

Galerie de M. de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt. 23 cent.; larg. 2 mèt. 4 cent.

SNYDERS

(FRANZ)

117 — **Chats et Chiens.**

Des chats se sont introduits dans un garde-manger et y ont été surpris par des chiens.

Sur la table, recouverte d'un tapis rouge, un chat

s'avance sournoisement vers une perdrix renversée sur une branche encore chargée d'abricots.

Au bas de la table, sur le sol, des débris de poterie et des fruits jonchés çà et là attestent la surprise et la frayeur des délinquants. Un jeune chien menace un gros chat, contre lequel il lance de furieux aboiements; un autre, un chien de chasse étrangle un chat qui s'était déjà emparé d'une perdrix; un troisième chien apparaît à gauche et semble menacer un chat qui s'arrête en hésitant près de la table.

Dans un panier sont des légumes, des artichauts, des asperges, des choux et une orange.

Toile. Haut. 1 mèt. 24 cent.; larg. 2 mèt.

SNYDERS

(FRANZ)

2,450 **118 — Chiens se disputant un repas.**

Pendant du numéro précédent.

Un beau chien molosse, au pelage brun foncé, les deux pattes de devant étendues et posées avec énergie sur les débris d'un animal fraîchement abattu, montre les dents à deux chiens qui paraissent à droite et qui aboyent de convoitise sur leur camarade si bien partagé.

Par l'ouverture grillée du fond, on aperçoit la campagne.

Provient de la galerie de M. de Remisa.

Toile. Haut. 1 mèt. 10 cent.; larg. 1 mèt. 69 cent.

SNYDERS

(FRANZ)

119 — **Paysage et d'animaux.**

Sur la terrasse qui s'étend au premier plan d'un paysage, borné à droite par quelques massifs, se voient plusieurs oiseaux de basse-cour, parmi lesquels un coq s'est élancé sur un coq-d'Inde; une poule rappelle, en fuyant, ses jeunes poussins qui la suivent vers la droite où se trouvent deux autres poules.

Toile. Haut. 1 mèt. 41 cent.; larg. 2 mèt. 1 cent.

TENIERS

(DAVID) LE JEUNE

Né à Anvers en 1610, mort à Perck (Brabant) en 1694.

120 — **Kermesse flamande.**

Composition pleine d'animation et de gaieté, offrant à nos yeux une fête flamande dans toute sa naïveté; au pied d'un arbre, un joueur de cornemuse, assis sur un tonneau, fait danser trois joyeux couples, vers lesquels une jeune villageoise est entraînée par deux gais compères;

à droite, sont attablées plusieurs figures tout auprès, une jeune mère, avec son petit enfant sur ses genoux, est assise et écoute les joyeux propos d'un villageois debout derrière elle; au fond, contre une cloison de planches formant clôture, une longue table est couronnée de nombreuses figures, parmi lesquelles un campagnard, debout, demande à grands cris à boire au maître du logis que l'on voit à droite à la porte du cabaret; au premier plan, à gauche, près d'un couple assis à terre, une femme cherche à relever un homme ivre-mort, qu'un autre montre du doigt en se moquant; à l'entrée de la cour, paraît un mendiant appuyé sur un bâton; et dans le fond, quatre hommes ont engagé une rixe à laquelle deux femmes prennent une part active.

Le paysage se termine par un château, au delà duquel on aperçoit l'église et le village de Perck.

Le ciel, légèrement nuageux, annonce le déclin d'une belle journée d'été.

Signé, à droite, sur une pierre.

Toile. Haut. 63 cent.; larg. 72 cent.

TENIERS

(DAVID) LE JEUNE

121 — **Fête flamande.**

Dans la cour d'une auberge, qui occupe la gauche, on voit un musicien juché sur une futaille; au son de sa cornemuse, deux couples joyeux ont formé une ronde; à droite, un villageois, le pied posé sur un banc, fume sa

pipe en regardant les danseurs ; à gauche, une bonne flamande écoute les propos de deux villageois, dont l'un est assis auprès d'elle; au fond se montrent plusieurs groupes joyeux; derrière les arbres du second plan et au delà d'une cloison en planches, se déroule un paysage montagneux. Au premier plan, un petit chien court en aboyant, et à gauche un pourceau tient une carotte entre ses dents.

Signé près du banc : D. Teniers.

Bois. Haut. 24 cent.; larg. 35 cent.

TENIERS

(DAVID) LE JEUNE

122 — **Intérieur de corps-de-garde.**

Pendant du numéro précédent.

Dans une salle basse, voûtée en plein cintre et servant de corps-de-garde, des soldats sont réunis autour d'une table. Deux d'entre eux sont en train de jouer aux dés, les autres jugent les coups en fumant. Plus loin, d'autres soldats causent entre eux. Dans le fond, par une porte ouverte, on voit une cour et des fortifications.

A gauche, déposés à terre, un drapeau, des armes, des cuirasses et divers autres accessoires.

Galerie du comte d'Ofalia.

Cuivre. Haut. 86 cent.; larg. 112 cent.

TENIERS

(DAVID) LE JEUNE

123 — Le rappel de la meute.

Sur un monticule, au centre de la composition, un valet de chasse sonne de la trompe pour rassembler les chiens qui se groupent autour de lui, et que couple un autre valet. A gauche, à la porte d'une auberge, des chasseurs attablés et une servante. A droite, entrée d'un bois. Dans le fond, campagne boisée avec collines. Ciel brillant, nuages gris.

Galerie du comte d'Olifax.

Toile. Haut. 86 cent.; larg. 112 cent.

TENIERS

(DAVID) LE JEUNE

124 — Intérieur d'écurie.

A droite, un cheval pie, vu presque de face et attaché à un poteau par un bridon rouge. A gauche, un autre cheval pie que brosse un palefrenier. Près de lui, à la porte cintrée de l'écurie, un gentilhomme debout et ressemblant à Teniers lui-même, regarde. En avant, par terre, une selle en velours rouge et une selle en velours vert, une botte de paille et des brides.

Bois. Haut. 6 cent.; larg. 45 cent.

TENIERS

(DAVID) LE VIEUX.

Né à Anvers en 1582, mort en 1649.

125 — Le Calvaire.

Au haut du Golgotha, Jésus est sur sa croix entre les deux larrons. Cette scène se détache sur un ciel sombre, que sillonne la foudre.

Au fond, on aperçoit la ville de Jérusalem.

Signé au pied de la croix de l'un des deux larrons : D. TENIERS Fe.

Toile. Haut. 83 cent.; larg. 67 cent.

TERBURG

(GÉRARD)

Né à Zwolle en 1608, mort à Deventer en 1681.

126 — Le Cavalier en visite.

« Un beau jeune homme, d'un extérieur distingué, se présente dans un salon où deux jolies femmes font de la musique ; l'une d'elles, belle personne aux cheveux blonds, a quitté son luth, qu'elle a laissé sur une table couverte

d'un riche tapis, et s'avance en souriant à la rencontre du visiteur qu'elle accueille avec une satisfaction visible; elle est élégamment vêtue d'un corsage de velours rouge et d'une jupe de satin blanc brodée d'or; l'autre jeune femme n'a pas quitté son instrument, et continue seule le morceau commencé. Un livre de musique est ouvert devant elle, posé sur la table sur laquelle elle s'appuie.

Plus loin, près d'une cheminée, est le maître de la maison; il se retourne pour saluer le visiteur. »

(Extrait du catalogue de M. le duc de Morny.)

Provient de la galerie de M. le duc de Morny, où il était décrit sous ce titre au n° 82.

Toile. Haut. 79 cent.; larg. 74 cent.

TERBURG

(GÉRARD)

127 — **Portrait d'un Gentilhomme.**

Debout, à mi-corps, tourné de trois quarts, à droite. La main gauche tient les gants en avant; la droite, cachée par le manteau, est appuyée sur la hanche; col uni rabattu; manteau et costume noirs.

Longs cheveux et moustaches.

Signé à droite, sur le fond, du monogramme Gb.

Toile. Haut. 28 cent.; larg. 23 cent.

TERBURG

(GÉRARD)

128 — **Portrait d'une dame.**

Pendant du précédent numéro.

Debout, à mi-corps, tournée vers la gauche. Les deux mains réunies en avant contre la taille tiennent un éventail. Guimpe blanche sur corsage noir. La tête est couverte d'une coiffe noire ornée de perles.

Signé du monogramme, à droite, sur le fond.

Toile. Haut. 28 cent.; larg. 23 cent.

VELDE

(ADRIAAN VAN DEN)

Né à Amsterdam en 1639, mort dans la même ville en 1672.

129. **Paysage et Animaux.**

Ce paysage est occupé, au premier plan, par un cours d'eau que traverse un pont de pierres, dont une arche a été détruite et remplacée par des planches, sur lesquelles passe un troupeau de vaches et de bœufs chassé par un berger. A droite s'élèvent des monticules entrecoupés de broussailles, et à gauche est une tourelle servant d'au-

berge, où est assis un voyageur que vient de servir l'aubergiste. Dans l'eau qui s'étend au premier plan sont deux chevaux dont l'un est monté par un paysan, et sur la berge se montrent deux pêcheurs.

Provient de la galerie du prince Auguste d'Aremberg, où il est reproduit dans le catalogue lithographié.

Toile. Haut. 77 cent.; larg. 1 mèt. 18 cent.

VIDVYN

(H.)

380 f 130 — **Atelier d'un Peintre.**

Le peintre lui-même, en chapeau à plumes blanches, est assis devant son chevalet et prépare sa palette. A droite, deux amateurs, dont l'un est agenouillé, regardent un tableau. Plusieurs tableaux sont sur le parquet, appuyés contre des meubles, et tous les lambris sont garnis de peintures. On reconnaît plusieurs œuvres de Rubens, de Téniers, etc., toutes dans des bordures noires. Au second plan, un gentilhomme debout et vu de dos, près d'une table sur laquelle il y a deux bustes.

Ce tableau est signé des initiales inexplicables : H. VIDVYN.

Galerie de don Sérafin Martinez (de Cadix).

Toile. Haut. 00 cent.; larg. 00 cent.

VOS

(PAUL DE) LE VIEUX

Mort en 1620.

131 — Chasse au cerf.

Au premier plan d'un paysage boisé, un cerf poursuivi par des chiens est arrêté par eux et va bientôt être réduit aux abois. Deux de ses ennemis se sont précipités sur lui ; un troisième, renversé sous une de ses jambes, lui mord l'autre avec fureur ; un quatrième a été tué et jeté en l'air. Au fond, à droite, un chasseur.

Signé à droite, sur une pierre :

P. De Vos, fecit.

Toile. Haut. 2 mèt. 17 cent.; larg. 3 mèt. 48 cent.

VOS

(PAUL DE)

132 — Chasse aux cerfs.

Pendant du numéro 131.

D'une forêt qui se montre à gauche, un chasseur monté sur un cheval lancé au galop poursuit un cerf et une biche que viennent d'atteindre dans la plaine les nombreux

chiens d'une meute redoutable, auxquels ils n'ont pu échapper malgré leur course si rapide, et les luttes qu'ils ont déjà soutenues ont mis hors de service trois chiens maintenant étendus sur le sol et presque sans vie.

Signé à droite, sur une pierre :

P. DE VOS, fecit.

Toile. Haut. 2 mèt. 17 cent.; larg. 3 mèt. 48 cent.

VOS

(PAUL DE)

133 — **Chasse à l'ours.**

Scène d'animation et de vérité, saisissante d'effet et de sauvagerie. Deux ours sont attaqués par une meute puissante; l'un d'eux, à droite, s'est dressé, et d'une de ses pattes a saisi un des chiens qu'il étouffe en lui enfonçant ses griffes dans le corps, en même temps qu'il s'apprête à lutter contre trois autres qui s'élancent sur lui avec fureur. A gauche, son compagnon vient de mettre deux de ses ennemis hors de combat, et brise entre ses dents la mâchoire d'un des plus forts de la meute, tandis que d'autres le saisissent au corps et vont attirer sur eux sa vengeance. Deux chiens, accourant de la droite, vont arriver au secours de leurs camarades qui seraient impuissants contre le terrible adversaire.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt. 4 cent.; larg. 3 mèt. 51 cent.

VOS
(PAUL DE)

134 — Chasse au taureau.

Pendant du numéro précédent.

Au milieu d'une plaine, bornée à gauche par un bouquet d'arbres, un taureau essaye d'échapper à la meute de molosses qui le poursuit et qui vient enfin de l'atteindre.

Déjà l'une de ses cornes a étendu sans vie un de ses adversaires. Un chien brun l'a saisi par une oreille, un autre lui mord les reins, et un troisième l'attaque de front; en arrière, un quatrième adversaire l'a saisi de sa gueule formidable, tandis que deux autres, aux yeux enflammés, vont également se jeter sur lui.

Toile. Haut. 2 mèt. 9 cent.; larg. 3 mèt. 44 cent.

VOS
(PAUL DE)

135 — Chasse au tigre.

Un tigre caché dans les collines boisées d'un paysage à l'aspect sauvage, a été dépisté et poursuivi par une meute nombreuse, il a jusqu'alors fait succomber la plu-

part de ses ennemis acharnés. Au moment où nos regards saisissent la lutte, le tigre, encore debout, mais à demi-renversé sur le devant, est entouré de cinq chiens qui l'ont attaqué en même temps; l'un d'eux est gisant sur le sol; le second, renversé sur le dos, n'en a pas moins saisi par la cuisse le sauvage animal; un troisième est également terrassé en avant, et les griffes du tigre vont entrer dans ses chairs; un quatrième va être mis hors de combat, car le tigre, de ses puissantes dents, lui brise une patte; le dernier, seul encore vigoureux et sans blessure, a saisi la bête féroce par le cou. A droite, un chien est resté sur le sol, tandis qu'un autre se montre en partie et va atteindre l'ennemi; à gauche, un des plus empressés de la meute rend les derniers soupirs, tandis qu'un de ses compagnons, blessé à la patte droite, s'éloigne en hurlant.

Toile. Haut. 2 mèt. 54 cent.; larg. 4 mèt. 43 cent.

VOS

(PAUL DE)

136 — Chasse à l'ours.

Pendant du précédent numéro.

Deux ours sont attaqués dans un paysage légèrement accidenté, s'étendant au loin dans un horizon montagneux et boisé. A voir les adversaires qu'ils sont parvenus à mettre hors de combat, on est tenté de pressentir une

issue favorable pour eux; en effet, à droite, l'ours debout a terrassé deux adversaires, il en étrangle un troisième dans une étreinte vigoureuse, et viendra facilement à bout des deux autres qui l'attaquent; à gauche, la scène est plus avancée encore: après avoir étendu sans vie deux de ses ennemis, l'ours est saisi aux oreilles par deux chiens qui échapperont difficilement à sa fureur.

Toile. Haut. 2 mèt. 54 cent.; larg. 4 mèt. 43 cent.

VOS

(PAUL DE)

137 — Chiens et Gibier.

Trois épagneuls, au premier plan d'un paysage boisé, viennent de faire lever une compagnie de perdrix qui leur échappent d'un vol rapide. Deux d'entre eux, à gauche, flairent la piste, le troisième aboie dans les airs en regardant une perdrix qui s'éloigne.

Une pie se montre sur une branche de l'arbre à gauche, et un chardonneret, au centre, a quitté les buissons.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. 1 mèt. 72 cent.; larg. 2 mèt. 45 cent.

VOS

(PAUL DE)

138 — **Paysage et Animaux.**

Pendant du numéro précédent.

La droite de ce paysage est occupée par une partie de muraille en ruines, sur laquelle est juché un paon; au-dessous de lui, sur la terrasse, sont trois paonnes, une poule, puis un coq menaçant un dindon, et enfin une troisième poule appelant ses poussins qui fuient à tire d'ailes; sur le toit de chaume du poulailler, à gauche, sont perché des pigeons.

Signé, à droite, près des broussailles : P. DE VOS.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 72 cent.; larg. 2 mèt. 43 cent.

VOS

(PAUL DE)

139 — **Nature morte.**

Quelques arbres couronnent un monticule occupant la droite de la composition, et supportent, accrochés à leurs branches, un marcassin et un chevreuil dont la tête vient

se reposer sur le sol, où se trouve amoncelée une quantité de gibier mort; ce sont des perdrix et un héron, un énorme sanglier, un lièvre et quelques oiseaux. Trois lévriers debout, et un quatrième qui repose et dont on n'aperçoit que la tête à gauche, viennent animer cette scène pleine de vérité.

Signé à gauche, sur un caillou : P. De Vos fecit.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 73 cent.; larg. 2 mèt. 44 cent.

VOS

(PAUL DE)

140 — Chasse au sanglier.

Composition pleine de mouvement et saisissante de vérité, offrant à nos regards une chasse au sanglier; l'animal, en fuyant vers la droite, veut en vain échapper à ses ennemis acharnés, dont l'un s'est jeté sur ses reins qu'il mord avec fureur et dont l'autre lui a saisi une des oreilles qu'il déchire à belles dents; ce dernier cherche à l'arrêter, et se laisse traîner sur le sol contre lequel il s'arcboute.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 70 cent.; larg. 2 mèt. 36 cent.

VOS

(PAUL DE)

141 — **Chasse au lion.**

L'artiste a saisi le moment où l'animal, traqué dans ses derniers retranchements, est assailli par les chiens, contre lesquels il défend sa vie avec fureur. On peut juger du courage qu'il a déployé et des efforts qu'il a faits par les pertes essuyées par ses adversaires, étendus sur le sol autour de lui.

Toile. Haut. 1 mèt. 70 cent.; larg. 2 mèt. 36 cent.

VOS

(PAUL DE)

142 — **Chasse au sanglier.**

Après avoir couru longtemps et échappé à ses ennemis, un sanglier a été réduit et acculé, mais il ne périra pas

sans vengeance, à en juger par les victimes de sa colère, étendues sanglantes sur le sol.

Pendant qu'il est déchiré à belles dents par les chiens qui l'ont arrêté, d'autres arrivent de gauche pour se joindre aux premiers déjà fatigués, mais encore acharnés sur leur proie.

Signé à droite : P. De Vos, fecit.

Provient du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 66 cent.; larg. 2 mèt. 45 cent.

VOS

PAUL DE)

143 — **Animaux dans un paysage.**

Au premier plan d'un paysage, à l'horizon boisé, se trouvent à gauche deux chiens, au centre un mouton, et à droite deux faucons perchés sur une branche d'arbre renversée.

Le chien placé à gauche se dresse en colère contre celui qui est accroupi sur le sol, et fixe des oiseaux dans les airs.

Toile. Haut. 1 mèt. 65 cent.; larg. 2 mèt. 64 cent.

VOS

(PAUL DE)

144 — **Chasse au cerf.**

Un cerf, poursuivi dans la forêt qui occupe la gauche, en est sorti et vient de traverser un cours d'eau qui s'étend au loin à l'horizon; il fuit vers la droite pour échapper à la meute qui le poursuit en lançant dans l'air des aboiements furieux. Pendant que la plupart des chiens passent à la nage, l'un d'eux, au poil blanc tacheté de noir, saute d'un bond d'une berge à l'autre.

Signé à droite, sur un caillou :

P. De Vos, fecit.

Toile. Haut. 2 mèt. 45 cent.; larg. 3 mèt. 31 cent.

VOS

(PAUL DE)

145 — **Chasse au lion.**

Un lion est poursuivi et atteint par une meute de molosses; deux de ces chiens gisent sur le sol qu'ils teignent

de leur sang, un troisième a été saisi et va trouver la mort sous la dent et les griffes de la bête fauve, qui n'est pas au bout de la lutte, car de nouveaux assaillants se précipitent sur elle.

Toile. Haut. 1 mèt. 67 cent.; larg. 3 mèt. 17 cent.

VOS

(PAUL DE)

146 — **Chasse aux ours.**

Deux ours, traqués et dépistés par des molosses, se sont jetés dans la plaine qu'ils traversent de droite à gauche, sans cesse harcelés et arrêtés par les chiens, malgré les pertes qu'ils leur font essuyer. L'ours qui est à gauche s'est dressé, et de ses vigoureuses pattes de devant a saisi au corps un des chiens qu'il étreint sous ses ongles puissants.

A la sortie d'un bois, à gauche, des chasseurs escortés d'une nouvelle meute s'élancent à la rencontre des ours.

Toile. Haut. 2 mèt. 9 cent.; larg. 4 mèt.

WEENIX

(JEAN)

Né à Amsterdam en 1644, mort dans la même ville en 1719.

147 — **Paysage.**

Sur les bords de la mer s'élève une construction monumentale, ornée de colonnes de marbre qui supportent encore quelques parties en ruine.

Au premier plan, à droite, une marchande de fleurs, fruits et gibier, est accroupie à terre et tend la main à un bohémien qui semble y lire sa destinée. Derrière elle est un jeune garçon, et plus à droite un âne est en partie caché par un bloc de pierre. Derrière le devin, une draperie est posée à terre auprès d'un pot à lait, en cuivre, et plus à gauche deux chiens, dont l'un est couché, semblent vouloir se disputer un os.

D'un temple, au fond, sort une dame de qualité accompagnée de sa suivante. D'autres groupes se montrent à gauche, où se trouve un charlatan au milieu d'un nombreux auditoire.

Signé à droite, près d'un bât renversé : J. WEENIX.

Toile. Haut. 91 cent.; larg. 1 mèt. 28 cent.

WOUWERMAN

(PHILIPS)

Né à Harlem en 1620, mort en 1668.

148 — **Villageois attaqués par des voleurs.**

Au centre d'un paysage entrecoupé de montagnes, et à l'entrée d'un bois, des bandits, les uns à pied, les autres à cheval, arrêtent, pour les dévaliser, des voyageurs montés dans des chariots. Une femme implore en vain la pitié du chef. La résistance a dû être assez forte, car un des bandits est étendu sans vie sur le sol. Dans le fond, on voit un autre chariot qui fuit à toutes brides. Première manière du maître.

Signé en bas, à droite, des deux initiales.

Toile. Haut. 65 cent.; larg. 82 cent

YKENS

(FRANÇOIS)

Florissait vers 1665.

149 — **Sainte Famille.**

Assise dans l'intérieur d'un appartement, la Vierge tient sur son giron l'Enfant Jésus à qui le petit saint

Jean-Baptiste présente un rameau de mûrier avec ses fruits. Un voile épais protége la tête de Marie. Aux pieds de ce groupe est une corbeille remplie de divers fruits; au-dessus et au dehors de l'ouverture est attachée une guirlande de lierre entourée de fleurs aux couleurs variées, et de chaque côté pendent deux magnifiques bouquets.

A gauche, un papillon de nuit, aux brillantes couleurs, se détache sur la demi-teinte du fond.

Signé à droite : François Ykens.

Toile. Haut. 1 mèt. 72 cent.; larg. 1 mèt. 50 cent.

ÉCOLES ANCIENNES

DU XVe ET DU XVIe SIÈCLE

8

ÉCOLES ANCIENNES

ALDEGRAVER

(HENRICH)

Né à Soest en Westphalie, en 1502, mort en 1562.

150 — **Portrait du peintre.**

L'artiste s'est représenté lui-même tenant dans la main droite un pinceau avec lequel il prend des couleurs sur la palette qu'il tient de la main gauche ; il porte un pourpoint de velours noir à manches rouges, et sur ses épaules est jeté un manteau vert garni de fourrures ; sa tête, à la longue chevelure blonde, est couverte d'un chapeau à larges bords.

Galerie Madrazo.

Bois. Haut. 40 cent. ; larg. 30 cent.

DAMMESZ

151 — **Le Christ en croix.**

La Madeleine agenouillée au pied de la croix. A gauche, la Vierge. A droite, saint Jean debout. Deux anges, portant des calices, volent sous les bras du Christ. On voit, au fond, la ville de Jérusalem.

Galerie Madrazo.

Bois. Haut. 35 cent.; larg. 27 cent.

DURER

(ALBRECHT)

Né à Nuremberg en 1470, mort en 1528.

152 — **Triptyque.**

Au centre, le Christ en croix. Au pied de la croix, la Madeleine éplorée et agenouillée. A gauche, la Vierge en robe bleue. A droite, saint Jean en robe rouge, debout. Deux anges, portant des calices, volent sous les deux bras de la croix. Au bas est le monogramme de Durer, avec la date 1505.

Autour du sujet principal, quatorze médaillons représentent les épisodes de la vie du Christ, depuis l'Annon-

ciation jusqu'à la mise au tombeau. Au-dessous sont représentées des armoiries avec l'aigle noire.

Intérieur du volet à droite : En haut, saint Jérôme agenouillé devant un Christ et une tête de mort. En bas, saint Georges, sur un cheval blanc, combattant le dragon.

Intérieur du volet à gauche : En haut, baptême du Christ par saint Jean. En bas, une bataille.

A l'extérieur des volets : quatre figures de saints, en camaïeu.

Ce triptyque a, dit-on, appartenu à Charles-Quint. Il provient des trappistes de Saragosse et porte l'écusson de la maison d'Autriche.

Bois. Haut. 68 cent.; larg. 43 cent.

EYCK

(*Ecole de* VAN)

153 — **La Vierge à la chaise.**

Au-devant d'un paysage, caché en partie par une draperie bleue que soutiennent des chérubins, la Vierge assise, ayant sur ses genoux son divin fils feuilletant un livre saint.

Sa chevelure retombe à longs flots sur ses épaules, recouvertes d'une vaste draperie rouge à plis onduleux.

Galerie de don Hernandez de la Huerta.

Bois. Haut. 68 cent.; larg. 48 cent.

GOES

(HUGO VAN DER)

Mort en 1478.

430 f **154 — L'Annonciation.**

Dans un riche appartement, aux arcades cintrées supportées par des colonnes, la Vierge est agenouillée au premier plan devant un prie-Dieu où est posé un missel. Elle reçoit, avec une sainte émotion, l'envoyé du Seigneur qui vient lui annoncer les hautes destinées que Dieu lui a réservées.

Elle est recouverte d'un grand manteau bleu, aux plis largement drapés. L'Archange Gabriel porte une tunique blanche et une aube de drap rouge moiré d'or.

Dans le fond de l'appartement, un lit à rideaux rouges, et à droite, un vase contenant des fleurs de lis, emblème de la pureté.

Bois. Haut. 1 mèt. 60 cent.; larg. 91 cent.

GOES

(HUGO VAN DER)

420 f **155 — Apparition du Christ.**

Pendant du numéro précédent.

Dans un intérieur où la lumière pénètre par des fenê-

tres ogivales, le Christ debout, à gauche, tient dans sa main le signe de la rédemption et vient apparaître à sa mère qu'il bénit. La Vierge, agenouillée à droite, près d'un prie-Dieu, reçoit avec onction la bénédiction de son divin fils.

Provient de la galerie Madrazo.

Bois. Haut. 1 mèt. 60 cent.; larg. 91 cent.

HAUBER

(WOLFGANG)

156 — **Portrait.**

Portrait d'un personnage coiffé d'un béret d'étoffe noire doublé de fourrure. Une houppelande de soie brune largement drapée et une ample pelleterie noire forment son costume.

Il a les mains croisées contre la poitrine; sa figure est ornée d'une barbe grisonnante et de moustaches peu fournies.

Sur un des murs de la cour où il se trouve représenté est l'inscription suivante :

ANTÆai. Hundert-PFUndt-ist
allt-51-jar. DA.Man. Z 1526 Z
W. H.

Bois. Haut. 66 cent.; larg. 46 cent.

HOLBEIN

(HANS) LE JEUNE

Né à Augsbourg en 1498, mort à Londres en 1554.

820 f 157 — **Portrait de Calvin.**

Vêtu d'un pourpoint de velours rouge, sur lequel est posée une pelisse noire, Calvin s'offre à nous de trois quarts, tourné à gauche et la tête couverte d'une toque de velours noir; un papier se trouve sur l'appui de la fenêtre derrière laquelle il est représenté.

Bois. Haut. 45 cent.; larg. 35 cent.

LEYDE

(LUCAS DE)

Né à Leyde en 1494, mort en 1533.

820 f 158 — **Sujet religieux.**

Dans un intérieur, la Vierge assise tient sur son giron l'Enfant Jésus qu'elle allaite, et qui a dans sa main gauche une orange.

Auprès de ce groupe est sainte Anne, qui contemple avec joie cette scène naïve et pleine de naturel.

Sur la table sont plusieurs accessoires dans un plat : des raisins, des pêches, une grenade et des cerises, et sur le tapis qui la recouvre : un couteau, un verre en forme de calice et une noix.

Galerie de Camaran.

Bois. Haut. 42 cent.; larg. 30 cent.

MARINUS

(ROMERWALDEN) — *Ecole de Matsys.*

159 — **Les Compteurs d'or.**

Assis à une table, deux époux travaillés d'une avarice sordide sont occupés à compter et vérifier l'or étalé devant eux; le mari, vêtu d'une houppelande grise garnie de fourrure et la tête couverte d'un bonnet à pluches, tient un trébuchet d'une main, et de l'autre une pièce d'or qu'il va y déposer; sa digne compagne, vêtue de rouge et la tête coiffée d'un linge, suit avec une vive attention la vérification, et tient à cet effet un livre de comptes ouvert devant elle, ainsi qu'une bourse de cuir; en arrière, sur une planche, sont plusieurs accessoires.

Signé à gauche dans le haut : MARINUS me fecit.

Galeries d'Altamira et Madrazo.

Bois. Haut. 85 cent.; larg. 1 mèt. 14 cent.

MATSYS

(QUINTEN)

Né à Anvers vers 1460, mort le 12 octobre 1531.

160 — **La Vierge.**

A mi-corps, de grandeur naturelle, les mains jointes. Sur la tête, une couronne de perles et de pierreries, et un voile. Manteau bleu, bordé de dessins d'or. Large auréole sur un fond doré.

Galerie de don Sérafin de la Huerta.

Bois. Cintré. Haut. 62 cent.; larg. 45 cent.

MEMLING

(*Ecole de* HANS)

161 — **Descente de croix.**

La Vierge, agenouillée et soutenue par saint Jean, reçoit le corps du Christ que supportent Nicodème, Joseph d'Arimathie et deux saintes femmes. A droite, debout et de profil, la Madeleine essuyant ses larmes tient un vase de parfums. Au second plan, les trois croix, avec les deux larrons encore crucifiés. Fond de paysage, avec la vue de Jérusalem. Quelques arbres et des montagnes à l'horizon.

Galerie de don Sérafin de la Huerta.

Bois. Haut. 59 cent.; larg. 47 cent.

MEMLING

(*Ecole de*)

162 — **Saint Luc.**

Saint Luc, agenouillé dans un atelier et devant un chevalet, dessine avec un stylet sur du papier, en se servant, comme d'un pupitre, d'un livre à fermoir d'or qu'il tient de la main gauche. Il porte une toque rouge, une longue robe rouge et un manteau bleuâtre. Près du chevalet, un meuble garni d'ustensiles de peintre. A gauche, une fenêtre, et au-dessous, la tête d'un bœuf.

C'est une partie du tableau de Munich : Saint Luc peignant la Vierge.

Galerie Madrazo, où il est décrit sous le nom de Van Eyck.

Bois. Haut. 1 mèt. 4 cent.; larg. 60 cent.

MEMLING

(*Ecole de*)

163 — **Saint Jérôme dans la grotte.**

Il panse le pied d'un lion. Il porte un long manteau pourpre. Près de lui, à terre, son chapeau.

Galerie Madrazo.

Bois. Haut. 30 cent.; larg. 25 cent.

RINCON

(ANTONIO DE)

Mort vers 1503.

164 — **Sujet religieux.**

Le Christ assis, entouré d'une gloire d'anges et de séraphins, et tenant la main gauche appuyée sur la boule du monde, lève la main droite et bénit la Vierge agenouillée devant lui. La Vierge est vêtue d'une robe rouge recouverte d'un manteau richement orné, et le Christ porte une robe grise sous un ample manteau rouge.

Tableau précieux comme étude de l'art primitif en Espagne.

Galerie du comte de Quinto.

Haut. 1 mèt. 20 cent.; larg. 81 cent.

WEYDE

(ROGER VAN DER)

Né à Bruxelles, florissait vers 1528.

165 — **Le Christ en croix.**

Sur un panneau ayant fait partie d'un triptyque, le

Christ est représenté au moment où il vient d'expirer sur la croix.

Le fond est terminé par un mur de briques sur lequel est une draperie d'étoffe rouge.

Bois. Haut. 1 mèt. 80 cent.; larg. 92 cent.

WEYDE

(ROGER VAN DER)

166 — **Évanouissement de la Vierge.**

Sur ce panneau formant pendant au numéro précédent, la Vierge est représentée, les mains croisées, et dans l'attitude du plus profond désespoir ; elle s'évanouit, et saint Jean, le visage baigné de pleurs, la reçoit dans ses bras. La Vierge porte une grande robe blanche aux plis abondants et bien drapées; saint Jean est vêtu d'une tunique de couleur rose clair.

Provient de la galerie Madrazo.

Bois. Haut. 1 mèt. 80 cent.; larg. 92 cent.

INCONNU

(École allemande.)

167 — **Sujet religieux.**

Jésus, couronné d'épines et succombant sous le poids de la croix, est battu et forcé de traîner l'instrument de

son supplice. La Vierge s'évanouit en voyant passer son divin fils.

Au fond s'élèvent les monuments de Jérusalem.

Au deuxième plan sont deux cavaliers qui rejoignent le cortége.

Galerie du monastère de Guadelupe (Estramadure).

Bois. Haut. 1 mèt. 41 cent.; larg. 1 mèt. 49 cent.

INCONNU

(Ecole allemande.)

168 — **La Résurrection.**

Jésus ressuscité se montre debout près du sépulcre, autour duquel les gardiens sont plongés dans un profond sommeil. Un seul d'entre eux, vêtu somptueusement et coiffé d'un turban, est resté éveillé. Il est saisi de terreur à la vue du Christ.

En haut, un archange portant une riche dalmatique.

Provient du monastère de Guadelupe (Estramadure).

Bois. Haut. 1 mèt. 41 cent.; larg. 1 mèt. 49 cent.

ÉCOLES MODERNES

DU XVIIIe SIÈCLE

ÉCOLES MODERNES

L. ALENZA

Élève de feu don Juan Ribera, ancien directeur du Real Museo.

169 — **Manolas au balcon.**

L'une, debout et vue de dos, la tête de profil. Mantille et pèlerine blanches. Robe blanche à garniture d'or. Bas de soie blanche et souliers de satin blanc. L'autre, assise et vue de face. Jupe rose, jupon bariolé. Une vieille duègne à cheveux gris lui parle. En arrière, dans l'ombre, une tête d'homme à demi cachée par un pli de manteau. A droite, un grand rideau gris tombe sur le balcon.

Signé au dos de la toile : Leonardo Alenza lo pinto 1834.

Galerie de don Sérafin de la Huerta.

Toile. Haut. 1 mèt. 93 cent.; larg. 1 mèt. 29 cent.

BAR

(BONAVENTURE DE) — *Ecole française.*

Né en 1700, mort le 1er septembre 1729.

600 f 170 — **Fête de village.**

Nous sommes au milieu d'un village, occupé au fond par l'église paroissiale, et sur le devant, à gauche, par une auberge suffisamment indiquée par l'enseigne suspendue à son pignon. Près d'un arbre, qui le protége de son ombre, un musicien monté sur un tonneau joue de la cornemuse ; son compagnon, près de lui à terre, l'accompagne de la guitare ; aux accords des deux virtuoses, plusieurs groupes se sont pris à danser, et une ronde joyeuse s'est formée à droite.

Sur le premier plan sont encore plusieurs groupes animés d'une folle gaieté ; à gauche, quelques joyeux compères font de copieuses libations.

Toile. Haut. 80 cent.; larg. 1 mèt. 1 cent.

CAMARON Y BONONAT

(DON JUSEPE)

Né à Ségovie en 1730, mort en 1803.

1620 f 171 — **Le Fandango.**

Une danseuse et un danseur au milieu d'un paysage.

A droite et dans le fond, quelques spectateurs; à gauche, deux musiciens jouant de la mandoline.

Galerie de Camaron.

Toile. Haut. 55 cent.; larg. 70 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

Né à Fuentendas (Arragon) en 1746; mort à Bordeaux en 1828.

172 — **Portrait d'Emmanuel Garcia.**

Sa tête, pleine de jeunesse, est abritée sous une épaisse chevelure; il est vêtu d'une redingote de drap brun, qui laisse passer une partie de son linge et le collet d'un gilet blanc.

Provient de la galerie de Goya.

Toile. Haut. 80 cent.; larg. 57 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

173 — **Portrait de la Lorenza Correa (cantatrice).**

Charmante tête pleine d'expression et de vie, ornée d'une chevelure blonde, dont les boucles retombent en spirales légères sur le front; elle est revêtue d'une robe de soie bleue sur laquelle est jetée une mante de den-

telle, qui lui préserve en partie le cou; la robe, à manches courtes, laisse voir des bras arrondis que recouvrent des mitaines de dentelle blanche. Elle tient de la main droite un éventail.

Toile. Haut. 80 cent.; larg. 57 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

174 — **Portrait du petit-fils du peintre.**

Debout, représenté en pied et de grandeur naturelle, il est tourné vers la gauche, et tient sa main droite, gantée, en partie cachée dans son gilet; le bras gauche étendu, il a en main une canne et un chapeau claque. Ses cheveux blonds et coiffés négligemment retombent sur le front, ses yeux bruns donnent à sa physionomie un cachet spirituel.

Il porte un habit gorge de pigeon, un gilet à grands revers et des bottes à la hongroise.

Près de lui est un chien griffon blanc.

Toile. Haut. 1 mèt. 92 cent.; larg. 1 mèt. 12 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

50 **175 — Portrait en pied de la femme du petit-fils de Goya.**

Pendant du précédent numéro.

Brune, aux traits vifs et sémillants, elle est debout la tête tournée vers la gauche; vêtue d'une robe décolletée, de couleur fauve; un fichu de dentelle couvre sa poitrine et sur sa tête est posée une mantille de mousseline brochée, dont les bouts retombent jusqu'aux genoux; elle tient un gant dans sa main gauche qui pend le long du corps, son bras droit est recouvert d'un gant long et dans sa main est un éventail.

Production beaucoup plus faible que la précédente.

Provient de la vente de Goya.

Toile. Haut. 1 mèt. 92 cent.; larg. 1 mèt. 12 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

80 **176 — Portraits de femmes.**

Deux dames sont assises à un balcon; l'une d'elles, tournée vers la droite, appuie le coude sur le balcon et indique du doigt à sa compagne quelque objet au dehors. Vêtue de blanc, elle porte une mantille noire sur la tête et un médaillon est suspendu à son cou.

Sa compagne, assise à sa droite, la tête un peu inclinée et tournée vers la gauche, regarde dans la rue. Un voile blanc, un corsage de soie jaune et une jupe noire forment son costume.

Derrière elles sont deux hommes enveloppés dans leurs manteaux et portant des chapeaux à claques; l'un vu de dos, l'autre de face.

Provient de la vente de Goya.

Il existe encore deux répétitions de ce tableau.

Toile. Haut. 1 mèt 92 cent.; larg. 1 mèt. 27 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

950 f

177 — **Portrait de femme.**

Elle est représentée assise, les mains croisées sur les genoux et jouant avec un éventail.

Elle a une robe d'étoffe légère, grise à dessins noirs, dont le corsage assez décolleté laisse à découvert une gorge d'un modelé parfait, et des mitaines en dentelles préservent ses mains et ses bras. La figure charmante, que des cheveux noirs, très-abondants, font ressortir avec avantage, offre à nos regards un des beaux types de femmes espagnoles.

Provient de la galerie de Goya.

Toile. Haut. 1 mèt. 3 cent.; larg. 83 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

178 — **Combat de taureaux.**

Nous assistons à une course de taureaux, sous le ciel d'Espagne, au milieu de nombreux spectateurs toujours avides de ces combats si souvent dangereux.

Le champ est divisé en deux arènes.

Dans l'arène à gauche, le picador attend que le taureau soit préparé ; dans celle à droite, le torréador se dresse sur ses étriers pour transpercer de sa lance le taureau qui va se jeter sur lui.

Vente de Goya.

Toile. Haut. 97 cent.; larg. 1 mèt. 25 cent.

GOYA

(DON FRANCISCO)

179 — **Procession de Valence.**

Pendant du précédent numéro.

Une procession s'est mise en marche et se trouve accompagnée d'une grande foule ; des fidèles se pressent sur son passage et donnent des marques non équivoques de leur dévotion.

Au premier plan, des muletiers laissent reposer leurs montures.

Vente de Goya.

Toile. Haut. 97 cent.; larg. 1 mèt. 25 cent.

PARET D'ALCAZAR

Né à Madrid en 1747, mort dans la même ville en 1789.

2.680 f 180 — **Vue de la place de la Puerta del Sol, à Madrid.**

A gauche, la rue d'Alcala; en face, l'église de Buen-Suceso; devant une fontaine monumentale, qui décore la place, circulent de riches carrosses et de nombreux promeneurs : gentilshommes, dames élégantes, hommes d'épée et marchands.

Signé en toutes lettres, au bas, à droite : L. Paret. 1773.

Bois. Haut. 76 cent.; larg. 85 cent.

PARET D'ALCAZAR

1.400 f 181 — **Un Magasin d'étoffes à Madrid au dix-huitième siècle.**

Pendant du précédent numéro.

Devant un comptoir, un gentilhomme assis paye les acquisitions que fait une jeune dame en mantille blanche

et robe noire; près de cette dame, une suivante portant un enfant.

Dans le comptoir, le maître de la maison et deux autres personnages. A droite, au fond, un commis range des étoffes.

Signé en toutes lettres au bas à droite :

L. Paret, 1773.

Galerie de la duchesse de Chincon.

Bois. Haut. 47 cent.; larg. 55 cent.

PARET D'ALCAZAR

182 — **La Promenade au parc.**

A l'ombre d'arbres touffus, deux seigneurs espagnols se promènent en compagnie de deux dames richement habillées. A droite, un couple amoureux descendant un ravin.

Signé en toutes lettres, dans le bas, à droite :

L. Paret, 1773.

Galerie de la duchesse de Chincon.

Bois. Haut. 47 cent.; larg. 55 cent.

PORTRAITS HISTORIQUES

DES MAITRES

DE DIVERSES ÉCOLES

PORTRAITS HISTORIQUES

DES MAITRES

DE DIVERSES ÉCOLES

COELLO

(ALONZO-SANCHEZ)

Né à Beny-Fayro en 1515, mort en 1590.

183 – **Portrait de don Sébastien, roi de Portugal.**

Portrait de don Sébastien, premier roi de Portugal, à l'âge de dix-huit ans, comme l'indique l'inscription placée par le peintre.

Il est représenté de grandeur naturelle, dans une salle

ornée de colonnes cannelées; par une fenêtre du fond, à droite, on voit un paysage. Une riche cuirasse noire couvre en partie un haut-de-chausses violet à crevés, brodé en or.

Tourné vers la droite, dans une attitude martiale, il tient à la main gauche des gants, et dans la main droite il porte son bâton de commandement qu'il appuie contre sa cuirasse.

A son côté gauche est attachée une épée, et au côté droit pend une dague.

Haut. 1 mèt. 84 cent.; larg. 1 mèt. 2 cent.

COELLO

(SANCHEZ)

184 — **Portrait d'un jeune gentilhomme.**

Debout, de grandeur naturelle; main droite sur la hanche, main gauche sur la garde de l'épée et tenant des gants; tête nue; pourpoint et haut-de-chausses en riche étoffe brochée d'argent et de noir sur fond orange ; chaussures à crevés, en soie de même couleur. Physionomie sérieuse et expressive.

Galerie de Carderera.

Haut. 1 mèt. 51 cent.; larg. 70 cent.

COELLO

(Attribué à SANCHEZ)

185 — **Portrait de Philippe IV, prince des Asturies.**

Philippe IV est représenté ici à l'âge de douze ans; il porte une riche armure à ornements dorés et repoussés, et un haut-de-chausses blanc; sa tête est encadrée dans une collerette blanche ruchée; la main gauche sur la hanche, il tient dans la droite son bâton de commandement et appuie son bras sur un heaume posé sur une table recouverte d'un tapis rouge.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 86 cent.; larg. 71 cent.

COELLO

(CLAUDIO)

Né à Madrid en 1621, mort en 1693.

186 — **Portrait de Charles II, roi d'Espagne.**

En buste, de trois quarts, à droite. Longue chevelure blonde, ondulée; pourpoint noir; manches à crevés; épée à coquille. Il porte le collier de la Toison d'or.

Galerie Madrazo.

Toile. Haut. 84 cent.; larg. 61 cent.

DYCK

(ANTOINE VAN)

14,200 **187 — Portrait du marquis de Léganès.**

Dans un paysage boisé, le marquis de Léganès est debout, revêtu d'un riche costume, portant à la main droite un bâton de commandeur et la main gauche posée sur la garde de son épée. Une cuirasse richement travaillée recouvre en partie un justaucorps de buffle; une écharpe de soie rouge descend sur sa poitrine et se trouve nouée sous son bras droit. Un col plat, brodé, retombe sur son hausse-col et fait ressortir avec vigueur les traits énergiques de son visage que relèvent des moustaches.

Toile. Haut. 2 mèt. 6 cent.; larg. 1 mèt. 20 cent.

DYCK

(ANTOINE VAN)

3,350 **188 — Portrait de la marquise de Léganès.**

Assise majestueusement dans un fauteuil en cuir, les deux mains appuyées sur les bras du siége, la marquise

de Léganès se montre revêtue d'une longue robe de satin noir, richement ornée de médaillons précieux et d'une chaîne en or. Une collerette en dentelles à larges tuyaux encadre sa tête. Elle tient dans la main droite une paire de gants, et des manchettes en guipure garnissent ses poignets.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 83 cent.; larg. 1 mèt. 12 cent.

DYCK

(ANTOINE VAN)

189 — **Portrait de jeune fille.**

C'est une jeune et jolie blonde dont la chevelure est retenue en arrière par des liens entrelacés de perles.

Une collerette de guipure, une berthe de mousseline, une robe de satin blanc à fleurs, ornée de galons d'or, puis, au-dessus, une douillette de soie noire à ramages, avec manches bouffantes à crevés, dont les bouffes sont retenues par des rubans, constituent son costume.

Dans la main droite elle a un éventail, le bras gauche pend le long du corps, et de cette main elle tient ses gants.

Des colonnes et un rideau rouge, relevé à droite, ornent l'appartement.

Toile. Haut. 97 cent.; larg. 82 cent.

PANTOJA DE LA CRUZ

(JUAN)

Né à Madrid en 1551, mort en 1610.

190 — **Portrait de Philippe II.**

Peint de grandeur naturelle, debout et vu jusqu'aux genoux. Tourné vers la droite, il regarde le spectateur.

Son costume très-sévère se compose d'un ample vêtement noir, un chapeau de feutre noir ombrage sa figure sillonnée de rides profondes. De la main droite il s'appuie sur une canne, et tient ses gants dans la main gauche.

Une collerette tuyautée et le collier de l'ordre de la Toison d'or rompent seuls la monotonie de son costume.

Fond de couleur pourpre.

Dans le haut du tableau, à droite, une figure allégorique portant la couronne royale entremêlée de laurier, et le collier de l'ordre de la Toison d'or. Puis, au dessous, l'inscription : MERITO TIBI.

Toile. Haut. 1 mèt. 17 cent.; larg. 84 cent.

PANTOJA DE LA CRUZ

(JUAN)

191 — **Portrait de l'archiduc Albert.**

Représenté en pied, de grandeur naturelle, vu de trois quarts.

Il tient de la main gauche la garde de son épée. Cuirasse noire à sujets dorés; manches de soie blanche à galons d'or; casaque de buffle dans la cuirasse; haut-de-chausses bouffant en étoffe bariolée; bas blancs et bottes de buffle retenues par des lanières de cuir.

Il porte l'ordre de la Toison d'or.

Toile. Haut. 2 mèt. 0 cent.; larg. 1 mèt. 15 cent.

PANTOJA DE LA CRUZ

(JUAN)

192 — **Portrait.**

Il est debout, vu à mi-corps, la figure ressort sur une collerette tuyautée, en mousseline; il porte une cuirasse noire à sujets dorés, et sous la cuirasse une cotte de mailles; des manches en soie brochée préservent ses bras.

Il tient sa main gauche sur la garde de son épée, et la main droite, étendue en avant, repose sur un morion que supporte une table à tapis vert.

Le collier d'un ordre brille sur sa poitrine.

Toile. Haut. 1 mèt. 8 cent.; larg. 88 cent.

PANTOJA DE LA CRUZ

(JUAN)

193 — **Portrait de femme.**

Pendant du numéro précédent.

Vue jusqu'aux genoux, s'appuyant contre une table placée à droite et recouverte d'un tapis rouge; une large collerette de mousseline à bords en guipure entoure son cou.

Sa chevelure brune relevée en arrière est retenue par une coiffure de perles.

Une robe de velours à dessins et broderies blancs, de larges manches à crevés laissant voir des manches de dessous serrantes et des manchettes en guipure, forment son costume.

Elle porte pour bijoux une croix et un collier de perles.

Toile. Haut. 1 mèt. 8 cent.; larg. 88 cent.

PANTOJA DE LA CRUZ

(JUAN)

194 — **Portrait du comte de Salazaer.**

Représenté debout, sous un dais, dans l'attitude du commandement. La main gauche s'appuie contre la garde

de son épée, et de la main droite il tient un bâton de général.

Il porte la demi-armure noire; un haut-de-chausses bouffant en étoffe verte brodée de blanc, des bottes serrantes, en buffle, retenues au-dessus des genoux par des lanières de cuir, dessinent les formes de ses jambes. Une fraise entoure son cou, et sur sa poitrine est un collier d'or.

Sur la table, à gauche, un casque.

Toile. Haut. 2 mèt. 8 cent.; larg. 1 mèt. 11 cent.

PANTOJA DE LA CRUZ

(JUAN)

195 — **Portrait du comte de Salazaer.**

Représenté en pied, portant au cou l'ordre de la Toison d'or. La main droite tient une canne sur laquelle il s'appuie. Collerette en mousseline, demi-armure noire, haut-de-chausses bouffant, bottes serrantes en cuir jaune.

Son épée est retenue par un ceinturon d'or.

Sur une table, près de lui, son casque.

Au bas, à gauche, cette inscription :

EL. CONDE. DE. SALAZAER.

Toile. Haut. 2 mèt. 8 cent.; larg. 1 mèt. 11 cent.

PANTOJA

(Attribué à)

196 — **Portrait de jeune homme.**

En pied, de grandeur naturelle, demi-armure noire damasquinée avec riches ornements dorés, cotte de mailles et haut-de-chausses d'étoffe brune à galons d'or.

Il a des bas de soie blanche et des bottes en buffle retenues au-dessus des genoux par des lanières de cuir.

Représenté dans l'attitude du commandement.

Au cou, une fraise en guipure, et sur la poitrine le collier de chevalier de Saint-Jean de Jérusalem.

Fond gris ; tapis rouge sur le parquet.

Toile. Haut. 2 mèt. 11 cent.; larg. 1 mèt. 17 cent.

PANTOJA

(Attribué à)

197 — **Portrait d'un jeune homme.**

Il est représenté en pied, de grandeur naturelle, appuyant la main droite sur un heaume à panache tricolore posé sur une table à tapis rouge, la main gauche sur la garde de son épée.

Une demi-armure en acier noirci à riches ornements

dorés, et une cotte de mailles, forment son équipement guerrier ; haut-de-chausses d'étoffe brune à galons d'or, bottes de forme collante, en peau de buffle.

Au bas ces mots :

AETATIS SUÆ. 18.

Toile. Haut. 2 mèt. 11 cent.; larg. 1 mèt. 17 cent.

PORBUS

(École de)

198 — **Portrait d'une dame.**

Elle est debout, la main droite appuyée sur le dossier d'une chaise antique ; une chevelure épaisse et relevée en rouleau orne sa tête jeune et gracieuse, encadrée dans une collerette à larges tuyaux.

Elle est vêtue d'une robe de satin, relevée de riche passementerie, sur laquelle repose une casaque de moiré noir, ornée de médaillon d'or et de perles ; elle porte une chaîne d'or, qu'elle retient dans sa main gauche et que cache en partie une autre chaîne à médaillons, à laquelle est suspendue une miniature.

A gauche une marque.

Galerie du marquis de Remisa.

Toile. Haut. 1 mèt.; larg. 74 cent.

RUBENS

(École de)

199 — **Portrait du prince Albert.**

Vu de grandeur naturelle, il porte un justaucorps de velours noir posé sur un corsage de satin blanc broché en or; à son cou est l'ordre de la Toison d'or, et sa main gauche repose sur la garde de son épée. Sur le meuble, recouvert de drap rouge, au-devant duquel il se trouve, est placé son feutre orné d'une large plume et d'un plumet à aigrettes.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt. 1 cent.; larg. 1 mèt., 19 cent.

RUBENS

(École de)

200 — **Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie, gouvernante des Pays-Bas.**

Pendant du numéro précédent.

Représentée de grandeur naturelle, dans un appartement orné de colonnes et décoré de tentures rouges.

De trois quarts, tournée vers la gauche, elle est assise

dans un fauteuil à dossier garni de cuir rouge avec clous dorés, et tient un éventail. Une grande fraise en guipure orne son cou. Sa robe est en soie noire, avec riches passementeries d'or. Dans sa chevelure, relevée en arrière, des perles et des fleurs.

Sur le parquet, un tapis de moquette de couleur rouge à dessins bleus.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt. 1 cent.; larg. 1 mèt. 19 cent.

RUBENS

(École de)

201 — **Portrait de Marie-Anne d'Autriche.**

Vue de trois quarts et tournée vers la gauche, elle est représentée en pied, de grandeur naturelle, et la couronne en tête.

Sous un manteau de velours vert doublé d'hermine, elle porte une robe de même étoffe, à fleurs de lis brodées en or; un corsage bleu broché en or, à manches bouffantes et à crevés, est caché en partie par un plastron d'hermine bordé de perles.

Une collerette en guipure à festons fleurdelisés entoure son cou, et sa tête expressive est embellie de cheveux ornés de pierreries.

Haut. 2 mèt. 04 cent.; larg. 1 mèt. 20 cent.

RUBENS

(École de)

202 — **Portrait d'Isabelle de Bourbon.**

Dans un riche intérieur à tenture de soie jaune et bleue, se présente la reine Isabelle de Bourbon, dont la tête gracieuse et jeune est embellie par une chevelure blonde, retenue par des liens de perles; une collerette bouffante encadre son visage; elle est revêtue d'une robe de velours noir, richement brochée en or, laissant voir les manches d'un corsage en satin blanc, également orné de broderies d'or; la main gauche est pendante, et la droite repose sur le dossier d'un fauteuil garni de velours bleu.

Au bas l'inscription : *La Rª Doña Isavel de Borbon.*

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 99 cent.; larg. 1 mèt. 20 cent.

RUBENS

(École de)

203 — **Portrait d'une dame.**

Vue jusqu'aux genoux, presque de face. Cheveux blonds relevés et serrés par un ruban. Large collerette plate, em-

pesée. Parure de perles. Robe à doubles manches en soie cramoisie, brochée d'or. La main droite tient un éventail, la gauche est appuyée sur le bord d'une table.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 10 cent.; larg. 85 cent.

SEGHERS
(GASPARD)

Né à Anvers en 1589, mort dans la même ville en 1651.

204 — **Portrait de moine.**

Debout, de grandeur naturelle, vêtu d'une ample soutane noire; à la main gauche, qui retombe le long du corps, il tient un papier, et de la main droite il mesure avec un compas un plan de Brême, posé sur une table à gauche.

Provient de la galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut., 1 mèt. 98 cent.; larg. 90 cent.

VELASQUEZ
(École de)

205 — **Portrait de don Carlos, frère de Philippe IV.**

Le prince est debout, la main gauche sur la garde de l'épée, la droite tenant un papier. Il est tout en noir, man-

teau, pourpoint, haut-de-chausses et bas. Une chaîne d'or en sautoir. Col uni, empesé et droit. Le chapeau est déposé sur une table couverte d'un tapis amarante. Fond uni, gris verdâtre. Ce tableau paraît être une répétition, avec variantes, du tableau de Madrid.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 2 mèt. 8 cent.; larg. 1 mèt. 10 cent.

VELASQUEZ

(D'après)

206 — **Portrait d'une infante.**

Représentée en pied, de grandeur naturelle.

Elle est coiffée en cheveux bouffants, entremêlés de plumes et de rubans. Sa robe est en soie verte à dessins blancs, avec taille serrante à bavolets. Une berthe en dentelle préserve sa poitrine et une collerette entoure son cou.

Le bras gauche tombe le long du corps; elle a un mouchoir dans la main gauche et la main droite repose sur le dossier d'un fauteuil.

Haut. 2 mèt. 10 cent.; larg. 1 mèt. 36 cent.

VELASQUEZ

(Attribué à)

207 — **Un étudiant.**

Figure entière, de grandeur naturelle. Debout, la main gauche appuyée sur le dossier d'un fauteuil, la droite gantée, pendant contre la robe longue et lourde, d'un ton brunâtre. Sur les épaules, un camail couleur camélia. Sur la tête, une toque à effilés verts. Fond grisâtre.

Galerie du marquis de Léganès.

Toile. Haut. 1 mèt. 96 cent.; larg. 1 mèt. 5 cent.

INCONNU

(École allemande)

208 — **Portrait de Charles-Quint.**

En buste. Toque noire et costume noir.

Bois. Haut. 24 cent.; larg. 20 cent.

INCONNU

(École allemande)

209 — **Portrait de la femme de Charles-Quint.**

Pendant du numéro précédent. Corsage noir coupé carrément. Guimpe en dentelles, collier richement ciselé.

Bois. Haut. 24 cent.; larg. 20 cent.

INCONNU

(École espagnole)

210 — **Portrait d'une princesse.**

Une coiffure de plumes et de perles orne sa jeune tête aux cheveux blonds relevés. Une fraise en dentelle entoure son cou et elle est vêtue d'une robe à grands ramages, avec manches serrantes en soie blanche à passementerie d'or, laissant passer des manchettes en guipure.

Elle caresse un chien griffon placé sur une table à gauche.

Toile. Haut. 1 mèt. 88 cent.; larg. 1 mèt. 28 cent.

INCONNU

211 — **Portrait du duc d'Albe.**

Vu de trois quarts, revêtu d'une cuirasse aux riches ciselures et portant à soncou l'ordre de la Toison d'or.

De la main droite il tient le bâton de commandeur, et de l'autre son casque.

Ses jambes sont renfermées dans des bottes en cuir blanc. Son haut-de-chausses à bouffes est richement brodé en or.

Toile. Haut. 1 mèt. 70 cent.; larg. 1 mèt. 6 cent.

DIVERS

DIVERS

BUON FIGLI

(ANTOINE)

Né en 1680, mort en 1750.

212 — **Sujet religieux.**

La Vierge Marie s'évanouit à la vue de son Fils expirant sur la croix; elle est soutenue par saint Jean et Marie Salomé, et derrière eux est saint Dominique.

De la galerie de don Serafin de la Huerta.

Bois. Haut. 1 mèt. 30 cent.; larg. 1 mèt. 5 cent.

CANALETTI

(École de)

213 — **Vue de Rome.**

L'artiste nous transporte sur une place de Rome, animée de nombreuses figures, au moment d'une cérémonie pour la réception d'un ambassadeur par le pape; des carrosses, en grand nombre et richement décorés, se hâtent de toutes parts pour se rendre dans le palais.

Toile. Haut. 63 cent.; larg. 1 mèt. 24 cent.

CANALETTI

(École de)

214 — **Vue de Rome.**

Pendant du précédent numéro.

Pleine de mouvement, cette production représente une place de Rome, entourée de palais et d'édifices somptueux ; au milieu s'élève un obélisque au pied duquel est une fontaine monumentale, décorée de sculptures. Çà et là, des groupes nombreux de figures et de marchands; au deuxième plan, vers la droite, un charlatan, monté sur ses tréteaux, vend et prodigue l'orviétan aux niais qui l'entourent.

Galerie de don Serafin de la Huerta.

Toile. Haut. 63 cent.; larg. 1 mèt. 23 cent.

CANALETTI

(École de)

215 — **Vue de Venise.**

En avant, le Grand Canal traversé par différentes gondoles. Dans le fond, la Douane et les coupoles de deux églises.

Galerie de don Serafin de la Huerta.

Toile. Haut. 31 cent.; larg. 50 cent.

CANALETTI

(École de)

216 — **Vue de Venise.**

A gauche, un quai; au centre, un canal; à droite, un autre quai bordé de palais et d'une église.

Galerie de don Serafin de la Huerta.

Toile. Haut. 31 cent.; larg. 50 cent.

CANALETTI

(École de)

217 — **La place des Procuraties, à Venise.**

Sur la place, des promeneurs et des curieux qui entourent un théâtre ambulant; à droite, une partie de la tour Saint-Marc; à gauche, des colonnes; dans le fond, le Grand Canal chargé d'embarcations.

Galerie de don Serafin de la Huerta.

Toile. Haut. 50 cent.; larg. 71 cent.

CANALETTI

(École de)

218 — **Vue de Venise.**

Sur le devant, canal chargé d'embarcations; dans le fond, un quai bordé de palais et d'édifices.

Galerie de don Serafin de la Huerta.

Toile. Haut. 36 cent.; larg. 56 cent.

CARREY

(JACOB)

Né à Troyes en 1646, mort en la même ville en 1756.

Élève de Lebrun, ce peintre fut désigné pour accompagner M. Ollier de Nointel dans son voyage à Constantinople.

219 — **Dîner offert à M. de Nointel et à ses attachés par le grand-vizir.**

Dans une salle du califat se trouve le grand vizir, qui fait servir à dîner à M. de Nointel.

Autour de cinq tables rondes sont groupées plusieurs figures. M. de Nointel et ses attachés sont assis, tandis que leurs hôtes se tiennent debout; de nombreux serviteurs se hâtent d'apporter des mets.

Le grand vizir donne des ordres à un janissaire.

Galerie Madrazo.

Toile. Haut. 92 cent.; larg. 1 mèt. 24 cent.

CARREY

(JACOB)

220 — **Visite de l'ambassadeur M. de Nointel au quartier des janissaires.**

Pendant du numéro précédent.

L'ambassadeur arrive au moment où les janissaires re-

çoivent, au fond, leurs provisions de bouche, déposées à terre dans des gamelles et que chacun d'eux s'empresse de venir enlever.

M. de Nointel et sa suite, vêtue, ainsi que lui, d'habillements riches, sur lesquels brillent de fines broderies d'or, s'avançent précédés de quatre dignitaires et semblent se diriger vers la gauche, où s'élèvent des arbres touffus à l'ombre desquels est assis le commandant des janissaires.

Galerie Madrazo.

Toile. Haut. 92 cent.; larg. 1 mèt. 24 cent.

CUYP

(Attribué à ALBERT)

221 — **Halte au bord d'une rivière.**

Au centre, un cheval blanc et un cheval bai attachés à un piquet et tournés vers la gauche.

A droite, sur un plan plus éloigné, un cavalier monté sur un cheval bai clair.

Au fond la rivière, puis un paysage montagneux.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 64 cent.

DOW

(École de GÉRARD)

222 — **Intérieur de cuisine.**

Près du foyer, une jeune femme assise mange la soupe. A gauche, une table sur laquelle on voit un pot, un mortier, un panier; à terre, des légumes sur un seau; à droite, en avant, un chaudron, un panier de bois, un baquet retourné, puis une alcôve au fond; et sur une planche, au mur, sont d'autres accessoires.

Bois. Haut. 29 cent.; larg. 35 cent.

KONING

(PHILIPPE DE)

Né à Amsterdam en 1619, mort en 1689.

223 — **Diane et ses nymphes au bain.**

Actéon arrive avec ses chiens et les surprend.

Fond de paysage sombre.

Toile. Haut. 85 cent.; larg. 1 mèt. 20 cent.

LUIGI DI ASSISI

(ANDREA, *dit* L'INGEGNO)

224 — Sujet religieux.

La Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, est couronnée par deux anges.

Elle est vêtue d'une robe rouge drapée d'un ample manteau bleu.

Tableau retouché.

Toile. Haut. 87 cent.; larg. 63 cent.

MURILLO

(École de)

225 — L'Enfant Jésus endormi.

Il est couché sur une console recouverte d'une draperie.

Sa main gauche est posée sur une tête de mort. A droite, trois anges soulèvent une draperie rosâtre, pour contempler le jeune Sauveur. Figures de grandeur naturelle.

Galerie de Monroy Cordova.

Toile. Haut. 1 mèt. 4 cent.; larg. 1 m. 16 cent.

RAIBOLINI

(FRANCESCO, *dit* IL FRANCIA)

226 — **Sujet religieux.**

Sur l'appui d'une large fenêtre en pierre est l'Enfant Jésus debout, que retient la Vierge, ayant près d'elle, à droite, saint Dominique portant la palme du martyre et à gauche un évêque.

Au fond s'étend un paysage montagneux.

Bois. Haut. 94 cent.; larg. 66 cent.

RAPHAEL

(École de)

227 — **Sainte Famille.**

La Vierge, revêtue d'une robe rouge que recouvre une draperie bleue, dont les plis viennent à longs flots retomber sur ses genoux, contemple avec amour son divin fils jouant sur un coussin placé sur ses genoux.

Bois. Haut. 74 cent.; larg. 56 cent.

RIGAUD

(HYACINTHE)

Né à Perpignan en 1659, mort en 1743.

1580 228 — **Portraits de deux magistrats.**

Assis sur un siége en cuir, se trouvent deux magistrats vêtus de leurs amples robes de cérémonie, en velours rouge doublé de soie noire. L'un d'eux, à droite, semble indiquer de la main gauche quelque objet placé de ce côté; l'autre tient les deux mains gantées sur ses genoux; une perruque longue retombe à larges boucles sur leurs épaules.

Galerie de Félix Sagan.

Toile. Haut. 1 mèt. 19 cent.; larg. 1 mèt. 50 cent.

SNYDERS

(FRANZ)

780 229 — **Sujet de chasse.**

Un loup, poursuivi par une meute, s'est jeté furieux sur l'un des chiens qui l'avait atteint le premier et, le saisissant au cou, le déchire de ses dents puissantes; deux autres chiens sont près de le joindre et lancent dans l'air leurs aboiements forts et incessants.

Toile. Haut. 1 mèt. 33 cent.; larg. 1 mèt. 17 cent.

SNYDERS

(FRANZ)

230 — **Oiseaux aquatiques.**

Sur les eaux tranquilles d'un lac, au milieu des roseaux et autres plantes qui en rompent la monotonie, un cygne, à gauche, regarde et souffle avec force pour effrayer deux hérons, dont l'un a saisi dans son long bec un petit ophidien; du même côté se trouvent quatre canards.

Toile. Haut 1 mèt. 6 cent.; larg. 2 mèt. 21 cent.

SNYDERS

(École de FRANZ)

231 — **Chasse.**

Un jeune marcassin poursuivi par deux chiens, dont l'un n'est vu qu'en partie, traverse un paysage montagneux et boisé; à gauche, s'élève un monticule couronné d'arbres touffus. Tout le premier plan est tenu dans une demi-teinte vigoureuse produite par le voisinage des arbres élevés d'une forêt.

Galerie Madrazo.

Toile. Haut. 1 mèt. 50 cent.; larg. 2 mèt. 10 cent.

VOS

(PAUL DE)

232 — **Chasse au sanglier.**

Un sanglier fuit à travers la campagne, poursuivi par une meute nombreuse. Deux chiens ont été tués par l'animal furieux et gisent sur le sol, mais leurs compagnons n'en continuent pas moins leur poursuite acharnée.

En arrière et à gauche, des hommes armés de lances se montrent et se disposent à abattre l'animal qui fuit devant eux.

Galerie Madrazo.

Toile. Haut. 2 mèt. 5 cent.; larg. 3 mèt. 43 cent.

VOS

(PAUL DE)

850f 233 — **Chats et Chiens.**

Deux chats surpris par une meute, dans la campagne, se sont réfugiés, pour lui échapper, sur un arbre qui s'élève à droite.



Un chien à poils noirs et blancs s'est dressé contre l'arbre, et cherche à atteindre les deux membres de la race féline, qui sont heureusement parvenus à mettre entre eux et leurs ennemis un obstacle infranchissable.

Toile. Haut. 2 mèt. 10 cent; larg. 1 mèt. 36 cent.

Paris. — Imprimerie de PILLET fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.


3 3125 01002 2693